No 15



12139886

BENIOWSKY

Opéra en trois Actes en Prose,

PAROLES DE DUVAL.

Représenté pour la Première fois sur le Théâtre de l'Opéra Comique de la rue Favart le 19 Prairéal an 8.

MIS EN MUSIQUE

& Dédié

à Mesdemoiselles Erard,

PAR A. BOIELDIEU

Membre du Conservatoire de Musique de Paris.

Prix 36ᶠ.

Gravé par Huguet Musicien.

A PARIS, [ca. 1800]

Chez Mˡˡᵉˢ Erard, *Rue du Mail, N°* 37,

Propriété de l'Editeur. *Déposé à la Bibliothèque Nationale.*

à Lyon *Chez* Garnier, *Place de la Comédie.*

2

4839

KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE BERLIN

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w
Łodzi

M 2811

II/2557

4839.

KÖNIGL. AKAD. HOCHSCHULE F. MUSIK BERLIN

INTRODUCTION

Allegro Risoluto

Flutes

Oboë. *col Flauti* *col Flauti.*

Clarinettes *unis*

Cors en Ré

Cors en Fa

Trompettes en Ré

Fagotti.

Trombone.

Violino 1.o

Violino 2.o

Violes.

Bassi. *doubles cordes*

FF p

ff

col Flauti

ff

col Oboë

ff

ff

ff

ff

ff

ff

col 1.o

ff

doubles cordes

col viol 2.i

solo

soli.

p

p

p

p

p

p

gli alta

FF

solo

Oboë soli

cres

F

Violoncelli I

solo

Clar:

F

solo

col Violoncel
lutti

cres

cres

F

F

p

pp

p

Violoncelli soli.

ff

unis

col Flau.

col viol 1.o

unisson

1.re Tromp.

tutti

col Flauti

solo

soli

p soli

FF

solo

oboë solo

8ves

col viola 8va

F

Clar:

solo

F

solo

F

soli

cres

cres

cres

cres

unis

unis

Viol I

col Flauti

col Flauti

unisson

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

doubles cordes

col Viol 1.mi

tutti FF

La Toile se leve le Theatre représente l'interieur d'une Caverne au dessus de la quelle on appercoit des Montagnes couvertes de Neige.

obbligato

con expressivo.

Lento

Lento

Oboë

1.er Cor en Ré

2.me Cor en Re

3.me Cor en Fa

4.me Cor en Fa.

Bassons

Stephanow il est dans le est appuié sur une partie plus grand le Rocher. abbattement.

Violini.

Violes

Violoncelli

Basso

tenu. sosten. sostenu.

pp p

Cors

col Violoncelli

pp

col V.o

Recit

Stephanow Recit

Quand de l'in grate Aphana si- e j'ac cuse l'injuste ri queur mon ri-

Recit Basso col Violoncelli.

Allegro

avec rage

= qal monribal chan te son bon heur et chante auprès de son a mu - - - -

Alleg.

lent

Mesuré.

Fagolti

après un grand silence

Adagio Sostenuto

L'écho sau-

1er Oboe solo

p con Expressione

solo

sostenuto

sostenuto

pizz.

= = vage de ces lieux re pet te repette mes plaintes a meres mes plaintes a meres

Viol.

C.B. tutti Pizzicato

pp

le Bois les Ro- chers les Rochers so-li- tai- res les Bois les Ro-

col arco

pp

p

chers sont seuls confi- dents de mes feux les bois les Ro chers sont seuls confi-

2 1 p

solo

p cres

p cres

tutti p

cres

cres

très lent

poco f

dents de mes feux sont seuls seuls ainsi dents de mes feux

très lent

poco f

pof cres

pocf cres

cres

cres

cres

cres

Allegro

puis-je chan-

I F 2

Allegro

ter Aphana si-e puis je chanter Aphana si-e un autre pos-se-de son cœur un

autre posse de son cœur las si j'ai per - du le bon heur je dois aus-

si per-dre la vi-e je dois aus-si perdre la vi - - e vic-

Flauti

Tempo 1.o

Oboë lent smorz. smorzando

Cors lent fz fz

Bassons smorzando

Lent. smorz. smorz. fz

Tempo 1.o pcres

fz smorzando smorz. fz

lent smorz. smorz. Tempo 1.o

time de la tyrannie de l'esclavage et du malheur de l'amour de la jalou-si-e de la

smorzando Tempo 1.o

Lent smorzando Violoncelle dol.

--mour de la jalou si-e je n'éprouve que la fu-reur je n'éprouve que la fu-reur ce

-dons cedons ce-dons a ma funeste en-vie et n'écou-tons que ma dou-leur

et n'écou-tons que ma dou-leur cedons a ma funeste en vi-e n'écoutons que ma dou-

leur cedons a ma funesteen-vie n'écou-tons que ma dou-leur et n'écou- - tons

B. U. Ł.

loco 8va loco

col Violini

pp col la voce

p

que ma dou-leur que dis je

pp col la voce

je que dis je malheureuse quelle est ton er-reur malheu-reux un autre pos-

Oboe solo

Adagio

pp p col Vni 2di

= se-de son cœur un autre possede son cœur las si j'aper - du le bon=

p pp

pp

fp fp fp fp

= heur je dois aus - - si perdre la vie je dois aus si perdre la vi - - e vic

Lento

smorzato

Tempo 1.º

Lento

smorz.

Tempo 1.º

cres

est o 1.º

Smorz.

= = âme de la tyrannie et de l'esclavage et du malheur de l'amour de la jalou-

cres

Lento

cres

= = si-e de l'amour de la jalou-sie je n'éprouve que la fu-reur où ma ce

tutti

= = dons à ma funeste en-vi-e où ma ce dons à ma funeste en-vi-e

et n'écou--tons que ma dou-leur et n'écou--tons que ma dou-

Violone.

leur et n'é - cou-tons que ma dou - leur tutti n'é - - cou-tons que

ma dou - - leur n'é - cou-tons que ma dou - - leur n'é - cou-

8va in alta loco

col Flauti in 8va

uns

tous que ma dou leur

uns

uns

col 8va

Beniowsky, Beniowsky!... quel nom, il excite ma colère! où est-il maintenant? chez le Gouverneur, il y voit Aphanasie, et moi je reste seul dans cette Caverne à maudire mon existence... qu'est il plus que moi? comme moi exilé, comme moi condamné aux travaux les plus honteux, les plus périlleux, il sait s'en affranchir. tandis que je gravis des monts glacés pour y combattre les ours, les plus cruels, lui paisiblement près de M.r Millow, près de sa nièce.... ô rage! il n'en sort que comblé de présents, il nous fait part de son triomphe de son bonheur, nous l'en félicitons encore, il est l'âme de nos conseils, le chef de notre entreprise et moi, moi officier ruse, brave, intrépide je ne suis rien, mais Aphanasie!... ah! voilà ce qui trouble ma raison.

SCENE II.

Geslin, Stéphanow...

Geslin.

Eh! bien Stéphanow, toujours triste, inquiet, solitaire?

Stéphanow.

Et toi, toujours insouciant, léger?

Geslin.

Que n'es-tu comme moi, je sais trouver des Consolations, des plaisirs, même au milieu du plus horrible esclavage.

Stéphanow.

J'admire ton courage, on a raison de dire que les français ont une gaité que le malheur ne peut abattre.

Geslin.

De la gaité! ah! non je sais m'accommoder aux circonstance, voila tout. certainement je ne peux m'empêcher de faire une différence entre nos maisons de Paris, et les iourtes que nous habitons je ne parle pas de cette Caverne, c'est notre salon de Compagnie.

Stéphanow.

Il nous seroit bien impossible de nous y rassembler: chacune d'elles ressemble a la tannière de l'animal le plus féroce.

Geslin.

On y est a couvert, on y dort.

Stephanow.

Oui, sur de misérables peaux d'ours, et nos travaux quels sont-ils?

Geslin.

Une chasse périlleuse; c'est l'occupation des héros. nous tuons des ours des zibelines

Stephanow.

Afin d'enrichir l'Impératrice et notre nourriture

Geslin.

L'Ecorce des Bouleaux, et la chair des animaux que nous tuons. j'ai fait des repas plus délicats sans doute, mais souvent avec moins d'appetit.

Stephanow.

Nous ne pouvons avoir aucune propriété.

Geslin.

Le dernier cosaque a le droit de n.s en dépouiller

Stéphanow.

Aucune société.

Geslin.

N'avons nous pas les Kamchatdales femmes charmantes.

Stéphanow.

Ce sont des monstres hideux.

Geslin.

Ah! ma foi au Kamchatka.

N.o 2.

Allegretto

Recit

Oboë

Clarinetti

Cors in G.

Violino 1.o

Violino 2.o

Viole

Recit.

Gélin

Allegretto

Dans ces Fo-rets d'un regard curi-

Basso.

= eux nous ne pouvons suivre Nimphe lé-ge-re

mais en re

mf

p cres

vanche du fond de leur ta- - nie resnous poursuivons nous poursuivons les Ours fiers

mf

p cres

Recit

F

= eux quand nous avons triomphe de leur rage nous célé-brons nos exploits glo-ri-

2 Recit. F 2 F

F p p

F p p

F p p

= eux pour des héros qu'enflame le courage est il mon cher un des-tin plus heu-

ad Libitum

F p p

Allegro FF

FF

FF

FF

FF

Recit

Recit.

p

p

p

Stephanow Recit.

= = reux a la gai-té quand son âme est li-vrée par la dou-

FF

Allegro Recit. p

2 2.

Oboë

Clari.

Cors in Mi♯

Sostenuto

Sostenuto

Sostenuto

leur la mienne est déchi-ré-e

Andantino

Celin

de l'ami-tié daigneentendre la voix de l'a-mi-

solo

con Expressione

tié daigneentendre la voix pourrois tu donc pourroi

tu méconnoitre ses charmes de l'infor-tune adou-cir les al-larmes est le plus

pp

pp

pp

pp

col V.ni

pp

doux le plus cher de ses droits de l'ami-tié daigne entendre la voix

p

tr

solo

de l'ami-tié daigne entendre la voix pourrois tu pourrois tu mecon-noitre ses

pres

cres

f

charmes de l'ami-tié daigne entendre la voix de l'ami-tié daigne en ten- - - dre la

pres

f

tr

Allegro Vivace

FF

FF pp

FF

FF

FF

Non laisse moi laisse moi

voix Ban-nis en-fin le trouble ou je le vois a peine la souf-

FF

Allegro Vivace

france viens tourmenter mon cœur qu'aus si tôt l'espe - rance me promet le bon

heur a peine la souf - france viens tou-rmenter mon cœur qu'au si - tôt l'és-pé-

rance me promet le bon heur qu'aus si-tôt l'espe - rance me promet le bon heur me pro-

met le bon heur me pro met le bon heur qu'a sait bra-ver l'o - r a-ge le cou

ju-re souvent qu'a sait braver l'o-ra-ge le con-ju--re souvent al-lons al-

Oboe

lons al-lons reprends cou-rage re-prends cou-rage re-prends cou-rage et

lento

calme ton tourment et calme ton tourment a peine la souf-fran-ce vient

tourmenter mon cœur qu'aus-si tôt l'espé-rance me promet le bon-heur a

peine la songe france vient tourmenter mon cœur qu'aus si-tôt l'espé- ran-ce me

promet le bon-heur qu'aus si-tôt l'espé-rance me promet le bon-heur aus-

= = tôt reprends cou rage al-lons reprends cou ra-ge le foible sede-so-le et se

staccato

livre aux sou pirs le sage secon- so-le par d'heureux souve- nirs le

pp

pp

sage se con-sole par d'heu-reux souve- - nirs a peine la souf-fran-ce vient

tourmenter mon cœur qu'aus si-tôt l'espé-ran-ce me promet le bon-heur qu'aus

2

2

p cres

f

p cres

si-tôt l'es pé-ran-ce me promet le bon- heur aussi- tôt l'es-pe-

cres

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

p cres
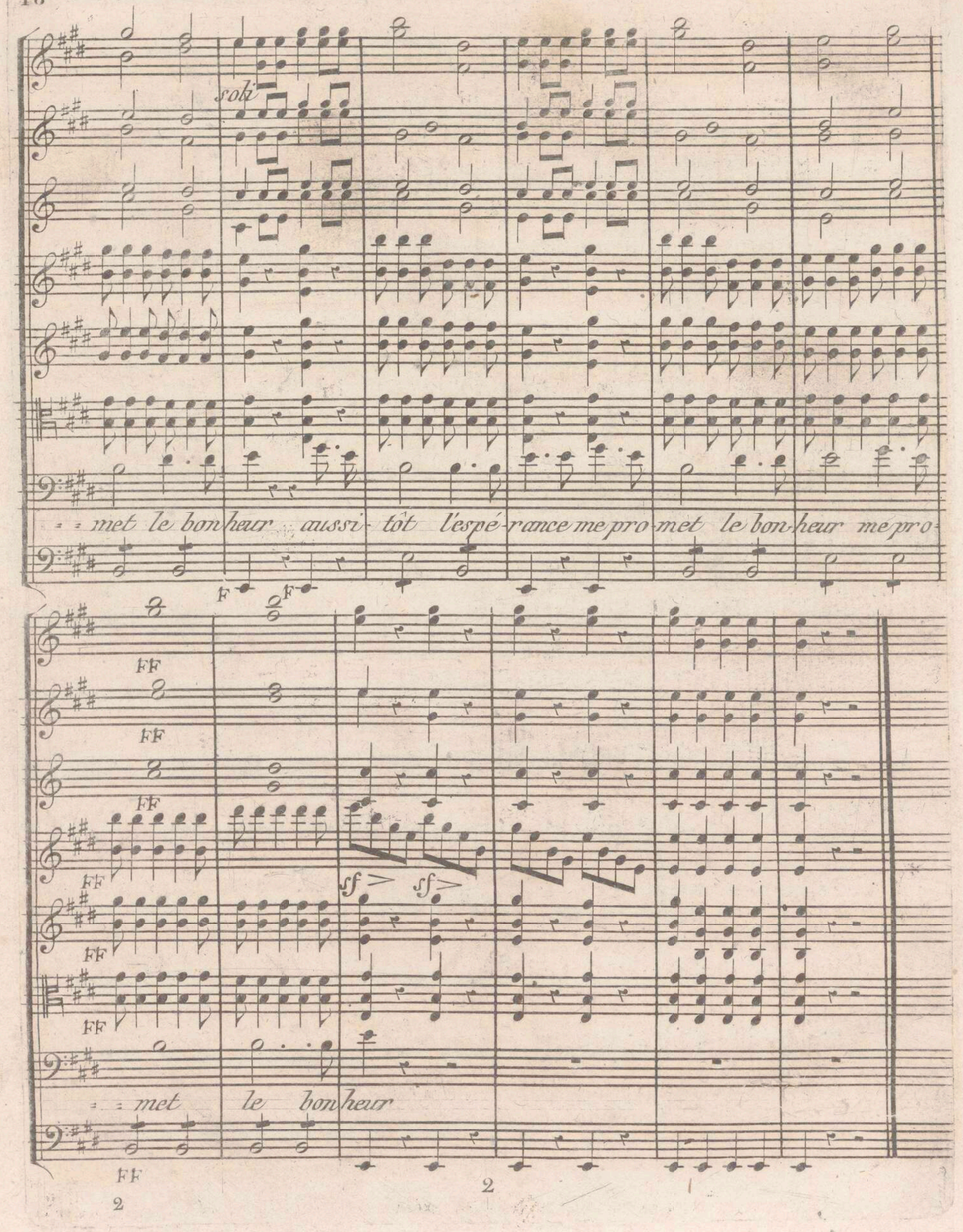
p cres

ran-ce me pro-met le bon- heur aussi tôt l'es-pé- ran- ce me pro-

cres 2

FF

2



Mais console toi, le tems s'approche où nous pourrons dire adieu à ce charmant païs.

Stéphanow.

Je n'espère rien.

Geslin.

Pourquoi? notre projet est bien conçu.

Stéphanow.

Il peut avorter, qui me répondra de la fidelité de Beniowsky.

Geslin.

Sa probité n'en dis pas de mal c'est mon ami.

Stéphanow.

Soit, mais tu ne peut m'empêcher d'avoir des soupcons? Beniowsky depuis un an, est tous les jours chez le Gouverneur, il aime sa nièce, il en est aimé; on dit même que M.r Milow a écrit a l'Impératrice pour obtenir sa Liberté s'il l'obtient qu'aura-t-il a désirer? neveu du Gouverneur, le second de la ville, Epoux fortuné, ira-t-il se mettre à la tête d'une conjuration dont le succès est incertain, non, s'il ne nous trahit pas aumoins, il ne pourra nous servir.

Geslin.

Stéphanow, tu peux soupçonner Beniowsky tu n'est pas son ami; mais moi qui lis tous les jours dans son âme, je réponds que loin de nous trahir, il nous servira de son épée de son sang. aimé du Gouverneur Beniowsky n'oublira jamais qu'il se doit a ses Camarades d'infortune et qu'il ne peut sans honte abandonner un projet dont il fut l'auteur et dont le succès tient tout entier à ses talens.

Stéphanow.

À ses talens... à ses talens?.... il fut général Polonais, je suis officier Ruse, et l'on peut comme lui....

Geslin.

Tu peux avoir des talens militaires, mais cela ne suffit pas pour diriger une conjuration aussi périlleuse que la notre; Beniowsky a l'art peu commun de plaire a tout le monde, il séduit par son éloquence il inspire la confiance par ses lumieres, il donne du courage au lache, il en impose aux méchants, son esprit liant prévient toute querelle, généreux

avec ses ennemis, sévère quand il le faut, humain, eclairé, intrépide, il commande le respect, l'amour et l'obéissance. Ce portrait n'est point flatté, Stéphanow, et je gage que tu rends justice à l'original.

Stéphanow (à part.)

Non, il ne l'est point, et C'est ce qui me désespère.

Geslin.

Et quel autre que lui, pourroit mettre à fin notre projet? quand notre courage, nous aurait rendu maître des vaisseaux du port, en serions nous plus avancés? aucun de nous n'est marin; Beniowsky seul peut nous faire surmonter les dangers de cette mer glaciale qui nous sépare du reste des mortels; mais le voici avec nos amis.

Scene III.

Les précédents, Beniowsky, Panow, les Exilés.

Beniowsky.

Bonjour Geslin, bonjour Stéphanow; quelqu'un veille a notre sureté, nous pouvons parler en liberté. mais amis le moment approche où nous devons agir; mais de la prudence, et surtout de la discretion. le Gouverneur est loin de soupçonner notre conjuration, Beniowsky me disoit-il encore hier, on m'a rapporté que les Exilés s'assemblaient souvent dans la Caverne des échos, vous concevez qu'elle dut être ma frayeur dans cet instant; mais bientôt il ma rassuré en me disant, il se réunissent sans doute afin de se distraire par quelques jeux. hélas ajouta-t-il les malheureux ont besoin de s'étourdir sur leur Esclavage, mais s'il venait à savoir.

Geslin.

Qui de nous serait assez traitre, assez perfide... je sais que victime de la persécution, nous avons tous apporté dans ce séjour sauvage, une âme indignée, des cœurs purs et le sentiment de notre innocence. pourrions nous sans frémir de Rage nous rappeller les motifs de la haine de nos oppresseurs

Panow.

Mon crime fut d'avoir écrit la vérité.

Geslin.

Le mien d'avoir dit un bon mot qui fit rire quelques Courtisans, mais qui m'envoya en Exil.

Beniowsky.

Né Polonnais, je dus défendre mon païs. Prisonnier de guerre, les Russes m'ont puni de mes victoires passées en m'envoyant dans ces horribles lieux.

Stéphanow.

Vengeance, mes amis, Lions nous par un serment.

Beniowsky.

Le serment ne lie que l'honnête homme: il peut setrouver parmi nous un traître. C'est le motif qui m'a fait vous rassembler. vous connoissez les ordonnances du Czar Pierre, le seul article qui soit avantageux à l'Exilé C'est que s'il est dénonciateur de quelques Conjurations, il aura sa Liberté, et les Conjurés seront Condamnés à mourir de faim! mourir de faim! voyez s'il se trouvoit parmi un traîtres à quel sort nous sommes réservés.

Les Exilés.

Nous serons tous fidèles.

Beniowsky.

Mes amis, plus notre projet touche à son accomplissement plus nos mesures doivent être séverès, s'il se trouvoit un Exilé, qui séduit par l'appât de sa Liberté, tentât de nous dénoncer, qu'il soit à l'instant puni de mort.

Les Exilés.

Oui, oui.

Beniowsky.

Quand à moi, moi que vous avez choisi pour le Chef de votre entreprise, moi qui vais vous engager dans des périls presque Certains, vous allez voir si je suis digne de votre Confiance. s'il arrivoit que séduit par le sort heureux dont je jouis auprès du Gouverneur, je voulusse seulement renoncer a mon plan, que je sois à l'instant puni de mort (tirant un poignard de son sein) Geslin, toi qui fut dans tous les tems mon ami intime prends ce poignard, et si je trahis mes sermens, sois le premier à m'en punir; C'est un sacrifice que tu devras à l'amitié trompée.

Geslin.

Jamais il ne servira qu'à ta défense.

Beniowsky.

Mes amis, jurons tous de tenir nos sermens.

N.o 3.

Maestoso

Flutes

Oboë

Clarinettes en Fa.

Cors in Mi.

Cors in Mi.

Fagotti

Violino 1.o

Violino 2.o

Violes

Stephanow.

Pawa.

Beniowsky.

Gelin.

Basso.

sostenuto

col oboë

Nous jurons

nous jurons

Solo

p

FF

par nos pleurs et par la ven-geance

par l'une

et par la ven-geance

par l'une

par nos pleurs

par la ver-tu par l'une

par la ver-tu

cence nous jurons de mourir nous jurons de mourir ou de rompre nos fers

ora nous le ju-

FF

solo

mezza forte

FF

FF

solo

mezza forte

FF

p

FF

p

mezza forte

p

moins fort

rons par les maux que nous avons soufferts

moins fort.

FF

oui nous le ju- rons par les

FF

FF

p

soli

ff

ff

par nos

par la ver

maux que nous avons soufferts

nous le jurons

nous le jurons nous le jurons par la ver

nous le jurons nous le jurons,

oui

oui

nous le ju-rons par la ver

solo

par nos pleurs et par la ven-geance par la ver-tu par l'inno-

pleurs et par la ven-geance par la ver-tu et par l'inno-

tu et par la ven-geance

tu et par la ven-geance par la ver-tu

nous le ju-rons

tu et par la ven-geance par la ver-tu

tenue

cence nous ju-rons de mou-rir nous ju-rons nous ju-rons de mou-rir ou de

cence nous ju-rons de mou-rir nous ju-rons nous ju-rons de mou-rir

tenue

FF

col Flaute

pp

Stephanow et Fanow

rompre nos fers ou le rompre nos fers nous le ju-rons par nos pleurs

Benowski.

Gelin.

H. C. P.

ou de rompre nos fers ou de rompre nos fers nous le ju-rons par nos pleurs

B. T. P.

Timballes

col Viol. 1.ere

col Flauti

col Oboë

col oboe.

col 2.de Viol

unis

unis

et par la ven-geance nous le ju-rons par nos pleurs et par la ven-geance jurons ju-

et par la ven-geance nous le ju-rons par nos pleurs et par la ven-geance jurons ju-

Violoncelli

C.B.

col oboe

fz fz

segue

vous par nos pleurs par la ven - geance par la vengeance et tous les maux et tous les

par nos pleurs par la vengean - ce par la vengean - ce et par tous les maux par tous les

rons par nos pleurs par la ven - gean - ce par la vengeance et tous les maux et tous les

par nos pleurs par la vengean - ce par ta vengean - ce et par tous les maux par tous les

FF FF FF FF FF FF

2 3

FF FF FF FF FF FF

FF

fz

geance par la ven-geance et par les maux et par les maux que nous avons souf-

ce par la ven-geance par tous les maux par tous les maux

geance par la ven-geance et tous les maux et tous les maux que nous avons souf-

ce par la ven-geance par tous les maux par tous les maux

unis

FFF

ferts jurons ju-rons de rompre nos fers jurons ju-rons ou nous le ju-rons

ferts jurons ju-rons de rompre nos fers jurons ju-rons ou nous le ju-rons

sec

un Exilé avec agitation

mes compagnons de la prudence mes compagnons de la pru-

dence vers nous un Offi-cier s'a-van-ce

col Oboe 2.e in alta.

ums ums

(N.ta Tous les exiles se separent par troupes les uns se mettent a jouer aux dez les autres aux Cartes. Ils chantent ce qui suit.)

soli

pp

staccato

fp

fp

fp

fp

1.a

2.a Pizzicato poco f

staccato

sa-voir supor- ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so- -phi- e sa voir supor

staccato

staccato

staccato

staccato

sa- voir supor- ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so -phi- - e sa voir supor

staccato

staccato

Pizzicato poco f

col b

Pizzicato poco f

2 3

p

p

col arco

p

tutti

ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so -phi e il faut toujours semer de fleurs

ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so -phi- e

il faut tou-

il faut tou-

col arco

3 p poco f 2

Petite Flutes

p

F

il faut toujours semer de fleurs

jours semer de fleurs l'a-ride chemin de la vi-e

toujours toujours il faut tou-

A.

unis

pp

col V.ni

jours semer de fleurs l'a-ride chemin de la vi-e il faut toujours semer de fleurs l'a-

il faut tou-jours semer de fleurs l'a-ride che-

il faut tou-jours semer de fleurs l'a-ri-de

p

Petites Flutes

p

pp

pp

pp

pp

= ride chemin de la vie il faut tou- jours le semer de fleurs s'il faut tou- jours le semer de

= = min de la vie

chemin de la vi-e oui oui toujours tou- jours oui oui toujours tou-

2 pp p 3

solo

F

solo

solo

F

poco f

col Vl.o

F

fleurs

jours l'Officier qui a été annoncé arrive pendant cette Ritournelle

F

3 2

N.o 4

Méme Mouvement que le Chœur précédant

l'Officier
M.r le Gouverneur ordonne a l'exile Beniouwski de rester en ce lieu il va bientôt s'y rendre, il veut l'entretenir en particulier.

l'Officier pendant ce tems va visiter les détours de la Caverne.

Cors FP
Cors FP
Fagotti FP
Trombones FP
Violi 1.o FP
Violi 2.o FP
Violes FP
Stephanow quel est ce projet d'importance quel est ce projet d'impor-
Fanow.
Beniowski.
Gelin
H.C. quel est ce projet d'importance quel est ce projet d'impor
Tailles
FP FP

Méme Mouvement que le Chœur précédant.

= tance et que lui veut le Gouver-neur et que lui veut le Gouver-neur mais de-gui-
= tance et que lui veut le Gouver neur et que lui veut le Gouver-neur mais de-gui-

p cres

p cres

cres

p cres

sons notre frayeur mais dégua sons notre frayeur

quiser ma frayeur sachons dé quiser ma frayeur

sons notre frayeur mais dégui sons notre frayeur

sons notre frayeur mais dégui sons notre frayeur

mais il faut de la pru- - - den - - -

p cres

solo

pp

Pizzic.

Pizzicato poco f

amis il faut de la pru-dence sa voir staccato supor- ter ses malheurs c'est la

staccato

staccato

staccato

dence amis il faut de la pru-dence sa- voir staccato supor- ter ses malheurs c'est la

staccato

faut de la pru- dence de la pru dence

staccato

ce il faut de la pru-dence

Pizzicato poco f

l'Officier revient les Exilés se remettent a chanter et a Jouer.

staccato

ff

ff

bonne Philoso - phie savoir supor ter ses malheurs c'est la bonne Philoso phie il faut tou-

bonne Philo-so phie sa- voir supor ter ses malheurs c'est la bonne Philoso phi- e

2 3

Oboe

p

p

Basson

p

Col arco

p

jours semer de fleurs il faut tou jours semer de

il faut tou jours semer de fleurs

il faut tou jours semer de fleurs

il faut tou- jours semer de fleurs

col arco

p

3 2

Petites Flutes

F F F

col Clarinette

solo

unis

unis

poco f

col V.ni

vie il faut tou- jours le semer de fleurs il faut tou- jours le semer de fleurs

vi-e oui oui toujours tou-jours oui oui toujours tou-jours

poco f

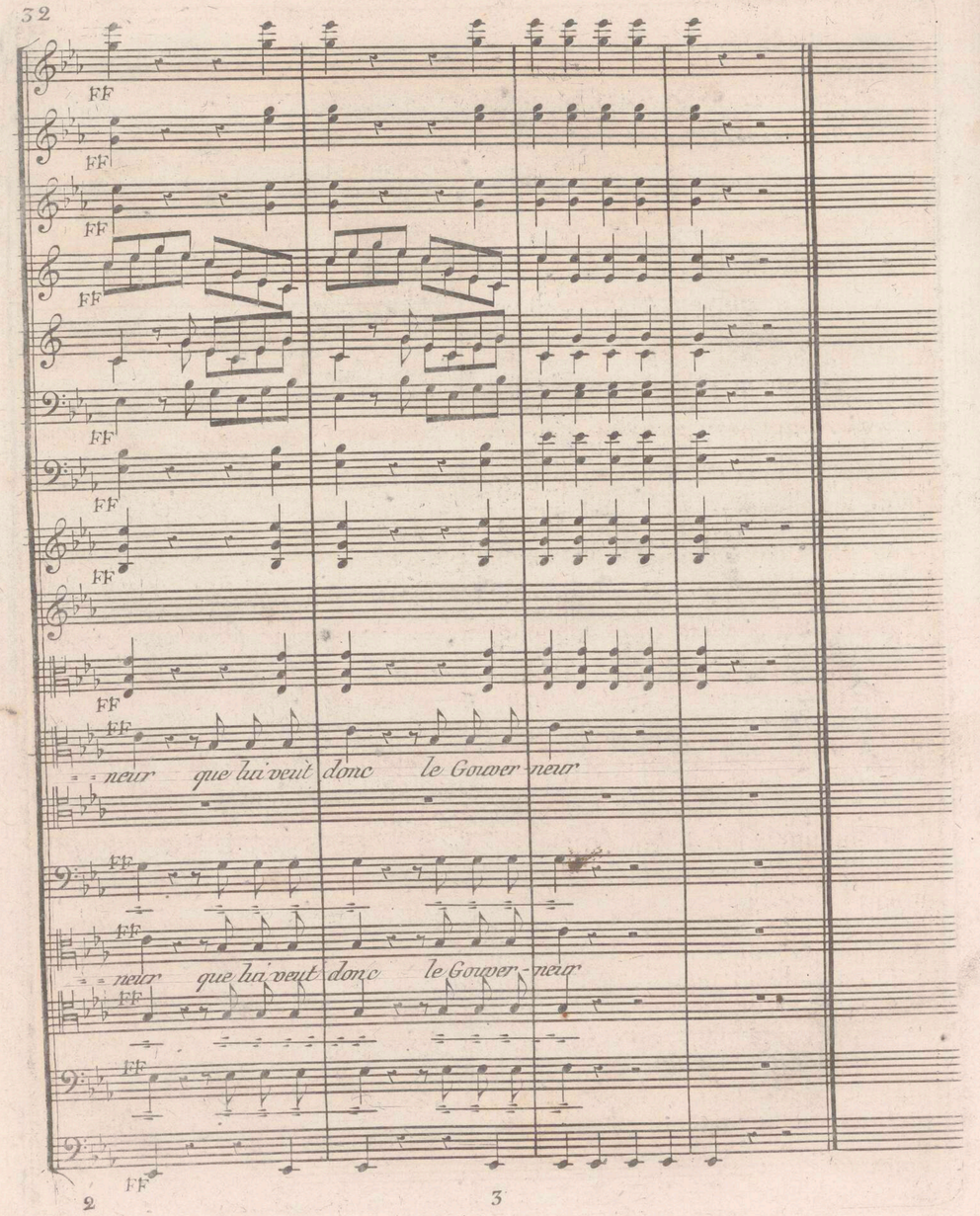
unis

unis

que lui veut donc le Gouver-neur que lui veut donc le Gouver-

pendant cette Ritournelle Beniowski reconduit l'Officier

que lui veut donc le Gouver-neur que lui veut donc le Gouver-



Scene V.

Les précédents, Excepté l'Officier Cosaque.

Geslin.

Serions nous découvert? (à Beniowsky) tu parais inquiet?

Beniowsky.

Non, mais je ne puis concevoir.. .... jamais le Gouverneur n'est venu dans cette Caverne écartée; saurait-il?.... mes amis, rassurez vous, Cependant s'il étoit instruit de notre entreprise, croyez que loin de se rendre au milieu de nous, il me feroit venir chez lui sous un prétexte quelconque pour s'assurer de ma personne, adieu séparons nous.

Stéphanow (à part.)

Dérobons nous à tous les regards écoutons leur entretient.

(Il sort.)

Scene VI.

Beniowsky, Geslin.

Beniowsky.

Vous viendrez dans une heure savoir le sujet de la visite du Gouverneur. adieu, soyez fermes et prudens.

Geslin.

Compté sur nous, comme nous comptons sur toi.

(Il sort.)

Scene VII.

Beniowsky (Seul.)

Me voilà seul enfin, respirons un moment. Combien ma situation est pénible? je suis à la tête d'une conjuration, juste, louable, nécessaire au bonheur de Six cens individus, mais contre qui Conspirai-je? contre un homme qui m'a comblé de biens, dont j'adore la nièce, qui a enfreint ses ordres mêmes pour adoucir mon infortune; ce Gouverneur, généreux, humain, n'est point la Cause de nos maux, non, mais il en est l'instrument, et malgré son cœur il fait le mal, et quel mal..... ah! s'il pouvoit lire dans mon âme. .....

Allegro

Violino 1°.

Violino 2°.

Violes

Corni in Fa

Beniowski

Basso.

Recit

S'il savoit que par moi ses bienfaits sont tra-

All°

Recit

Allegro très agité

vans

- his et que je suis le chef de tous ses Enne-mis

Allegro très agité

Obbo.

vans

p

p

Pardon-ne par donne au des-tin qui m'ac

4 mf

cable ah par-donne au des-tin qui m'ac-cable pour l'é-vi-ter je fais de vains ef-

f

forts pour l'é-vi-ter je fais de vains ef-forts

f

vains

non non mon cœur n'est pas cou-pable non non mon

2 4

Cors en mi♭ 1.er Cor seul

f smorz pp

smorz pp

p cres

ff pp

ff pp

ff pp

cœur n'est pas cou-pable et cepen-dant j'ép-prouve le re-mords j'ép--prou-ve

p cres

ff pp

f smorz

f smorz

f

f

f

le re-mords et cepen-dant j'ép-prouve le re-mords j'ép--prou-ve j'ép

p cres f

4 2

F

prouve le re- mords j'ép- - prouve le re- mords j'ép- - prouve le re-

F

FF

mords

lors- - que sa main touche la

FF

pp

p

mienne sa main voudroit quitter la mienne mon front rou- - git

p

reprenez les Cors en Fa.

cres

mon corps frémit je souffre le mar- tyre je souffre le mar- ty - re mon front rou

cres

git mon corps fré- mit je souffre le mar- tyre je souffre le mar- ty- re

col b

FF

solo

Andante poco Adagio

Fagotto solo

il m'appelle son a- mi son

Andante poco Adagio

solo

frère son fils che- ri il m'ap- pel- le son fils son a- mi son fre- - - re lorsque sa

col b

main touche la mienne ma main voudroit quitter la sienne mon front rougit mon cœur ge-

Mineur Allegro.

pp p FF

mit je souffre je souffre le mar - ty - - - - - re s'il sa - voit que par -

All.o

smorz

mon ses biens faits sont tra - his et que je suis le chef de tous ses en-ne

F FF

mis par

mf

donne par - donne au des - tin qui m'ac - cable ah par - donne au des - tin qui m'ac

cres

p

cres

p

cres

p

cres

p

= = cable pour l'évi - ter je fais de vains ef - - forts pour l'é vi - ter je

pp

pp

pp

pp

fais de vains ef forts non non mon cœur n'est pas coupable et cepen - dant j'ép

2 4 2

pp

pp

pp

pp

pp

prouve le re - mords non non mon cœur n'est pas coupable et cepen - dant j'ép prouve le re -

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

= mords oui oui j'ép prou - ve le re mords oui oui j'ép prouve le re -

4 2

Flauto 1.o

Flauto 2.o

Oboë 1.o

Oboë 2.o

Clarinetti

Cors

anis

Fagotti

FF

mords j'ép-prouve le re-mords j'ép-prouve le re-mords

2 4

sf

4 2

Mais je crois entendre le Gouverneur; je tremble à son approche.

SCÈNE VIII.

Le Gouverneur, Beniowsky.

Beniowsky.

Quoi! vous daignez venir voir un malheureux Exilé?

Le Gouverneur.

Je viens rendre visite à mon ami.

Beniowsky.

Votre ami, ce titre ne m'appartient pas, je n'oublierai jamais ce qu'un Exilé doit à celui qui peut disposer de sa vie.

Le Gouverneur.

Ah! ne me rappelle pas l'Etendue de mon pouvoir. sans doute dans ces Contrées barbares, je commande en maître, et puissai-je un jour ne m'en pas repentir!

Beniowsky.

Comment?

Le Gouverneur.

Eh! Beniowsky! puis je vivre tranquille au milieu de ces malheureux, tous ont le sentiment du désespoir et je conçois qu'à leur place...

Beniowsky.

(avec transport.)

Oui, à leur place vous penseriez comme eux vous avez l'âme assez belle, pour secouer de joug d'un Esclavage aussi Cruel, aussi honteux.

Le Gouverneur.

Oui, mais comme Gouverneur j'ai l'âme assez ferme pour remplir mes devoirs et pour punir les conspirateurs, cependent il faut l'avouer, depuis quelques années, depuis à peu près, ton arrivée, il n'a point éclaté de Conspiration.

Beniowsky.

Ce sont vos bons traitemens envers ces infortunés qui ont prévenu toute idée de Révolte.

Le Gouverneur.

Il n'en est pas de même de la Siberie Le Gouverneur vient de m'instruire que Trois cens Exilés venaient de s'enfuir avec les armes qu'on leur confie pour la Chasse, et qu'ils avoient tourné leurs pas vers le Kamchattka.

Beniowsky (à part.)

C'est le renfort qui doit nous arriver.

Le Gouverneur.

Je viens de Rassembler mes Cosaque C'est vainement que ces Exilés de la Sibérie prétendroient soulever ce païs, ils n'y réussiroient point, graces a tes soins et à tes bons Conseils, tout le Kamchattka est dans une parfaite tranquilité, je t'en dois la récompense. accepte d'abord quelques présens tu trouvera à l'Entrée de la Caverne deux traineaux qui te sont destinés.

Beniowsky.

Quoi! votre bonté s'étend?... oubliez vous qu'un Exilé ne peut...

Le Gouverneur.

Ce n'est plus à un Exilé que j'offre ces dons, C'est au général Maurice Auguste Comte de Beniowsky.

Beniowsky.

Qu'entends je?

Le Gouverneur.

(Lui remettant un papier scellé de différens sceaux.)

Lis et vois comme je sert mes amis.

Beniowsky.

Ma Liberté (à part) malheureux que je suis.

Le Gouverneur.

Bientôt je ferai d'avantage, ma nièce t'est chère, elle t'aime... je le sais demain elle sera ton épouse.

Beniowsky.

Grands dieux! je ne puis parler... la joie... M.r mon père!... ô mes Compagnons infortunés? pardonnez moi je n'ai pas été maître de mes premiers transports.

Le Gouverneur.

Je jouis de ton trouble, le bonheur est sur ton visage.

Beniowsky (a part.)

Le désespoir est dans mon cœur (haut) non, je ne puis croire encore que vous dérogiez au point....

Le Gouverneur.

Déroger!... je donne ma nièce à un brave général, qui m'aime, qui passera ses jours avec moi, et qui m'aidera par ses lumières et par son courage à renverser les complots des Exilés, s'ils voulaient tenter d'anéantir mon pouvoir et mes droits.

Beniowsky.

Ah! croyez-vous que des hommes qui ont toujours devant les yeux le tableau de leur infortune et celui de leur innocence cedent à des raisons aussi frivoles, C'est en succombant qu'ils renoncent à leur espoir.

Le Gouverneur.

Oui, des hommes comme toi, mais tous n'ont pas ton Caractère, ton énergie, mais il est tard, il faut songer aux préparatifs de ton mariage, je veux donner une fête à toute la ville, viens. Beniowsky accompagne mes pas jusqu'au détour de cette Caverne, (regardant la Caverne) Conçoit-on que des hommes puissent habiter ces tristes demeures!

Beniowsky.

Conçoit-on qu'on ait pu les y condamner.

Le Gouverneur.

Songe que tu n'est plus un Exilé et que la plainte...

Beniowsky.

Je suis toujours homme, et je sais apprécier des maux que j'ai si longtems éprouvés.

Le Gouverneur.

Allons, suis moi (ils sortent.)

SCENE IX

Stephanow. sortant de l'endroit ou il est caché.

Il a sa liberté, il doit épouser Aphanasie demain! et moi!.... Aphanasie!... je t'ai donc perduë sans retour? trop odieux rival! et je te souffrirai paisible possesseur de tout ceque j'adore! non, dussai-je en être la victime, j'empecherai ton himen prévenons d'abord les Exilés; ils ne peuvent maitenant avoir de confiance dans le neveu du Gouverneur, si je renonce à mon plan (a t-il dit ce matin.) que je sois puni de mort, il faut qu'il y renonce l'amour qu'il a pour Aphanasie, les bienfaits du Gouverneur, tout lui en fait un devoir. alors malheur à toi, Beniowsky, tu Causas tous les tourmens qui me dévorent, mais je m'en vengerai, en exécutant moi même la sentence que tu as prononcée contre toi.

SCENE X

Les Exilés, Stéphanow.

Stéphanow.

Mes amis, il faut renoncer à nos projets.

Geslin.

Pourquoi?

Stéphanow.

Les Circonstance nous y forcent.

Geslin.

La trahison seule peut les faire avorter.

Stéphanow.

Beniowsky est libre: le Gouverneur lui donne sa nièce, et dès demain le mariage s'accomplit.

Les Exilés.

Grands Dieux!

Stephanow.

Beniowsky peut-il sans être un monstre nous servir? peut-il trahir son épouse? son oncle? ah! nous sommes trop heureux, s'il n'a pas déjà révélé nos secrets.

Panow.

Vengeance mes amis.

Geslin.

Stéphanow, vous n'aimez pas Beniowsky, je le vois. eh! bien, moi je réponds de lui comme de moi même peut il empêcher que le Gouverneur ne le comble de bienfaits? ne lui donne sa nièce? peut il même sans inspirer la défiance, se refuser à son bonheur? moi je vois Beniowsky malheureux, accusé sans raison, mais je ne le vois pas coupable!

Panow.

Il faut l'entendre.

Geslin.

Le voici.

SCENE XI.

Les précédents, Beniowsky.

Beniowsky.

Quelle nouvelle je vais vous apprendre! elle m'accable.

Geslin.

Nous savons tout.

Beniowsky.

Qui donc a pû vous dire?...

Geslin.

Stéphanow.

Beniowsky.

Comment sait il?...

Stephanow.

Intéressé par ma propre existence au succes d'une entreprise perilleuse, j'ai cru que pour moi, pour le bien général, je pouvois me permettre d'Ecouter l'entretien que vous avez eue avec le Gouverneur j'ai tout entendu et je ne m'en repens pas.

Beniowsky.

Vous avez raison de Colorer votre témérité du prétexte de l'interêt général sans cela je saurais tirer vengeance de cette insulte.

Stéphanow.

Je saurais y répondre.

Geslin.

Brisons là (avec sévérité) te voila libre, le voila bientôt parent du Gouverneur, tes Camarades te Craignent, te soupçonnent, qu'elle est ton intention?

Les Exilés.

Reponds?

Beniowsky.

De vous être toujours fidèlle, de renoncer a ma liberté, au bonheur qui m'étoit préparé, a l'amour d'Aphanasie, d'attaquer le fort, de combattre et de mourir pour vous.

Les Exilés.

Brave Beniowsky!

Beniowsky.

Armez-vous, et cette nuit même nous serons libres. je vous l'ai dit cent fois. il nous sera facile de vous emparer du Chateau par le côté de la mer. on le croit fortifié par la nature, et j'ai remarqué d'Une salle basse du Chateau du Gouverneur qu'il étoit possible de se frayer une route au milieu de ces précipices. marchons une fois maître du fort, nous le sommes de la rade, et de la ville. la retranchés, nous pouvons attendre la fonte des glaces qui ne doit pas tarder. Panow, Geslin, je vous ferai part de mon plan d'attaque, vous commanderez deux détachemens, et moi le troisieme.

Stéphanow.

Je puis-je en être instruit? moi officier Ruse, ne puis je commander.

Beniowsky.

Vous vous êtes défié de mes sentimens à l'Egard de mes

Camarades, moi je puis me défier, je crois devos talens militaires.

Stephanow.

(à part avec rage.)

Malédiction sur toi, et sur tes projets

Panow (et les Exilés.)

Courons nous armer!

Geslin.

Arretéz, mes amis. le projet de Beniowsky suffit pour nous prouver que nous devons avoir toute confiance en lui, et le sacrifice qu'il fait, en est la plus grande preuve. mais ce projet est-il prudent? est-il bien médité? pourquoi déranger nos plans, pourquoi, par trop de précipitation risquer de les faire échouer? et les Exilés de la Sibérie, qui nous ont donné rendez-vous dans trois jours au plus tard à la forêt des Boudeaux, ne devons nous pas les attendre? irons nous risquer une attaque avec la moitié de nos forces? je suppose même que nous réussissions (ce qui est fort incertain) à nous emparer du fort nous seront tous les jours obligés de repousser de nouveaux assauts qui nous fatigueront, qui nous détruiront des hommes; et si par hazard il arrive un retard dans la fonte des glaces, quelle sera notre situation? la famine, le desespoir, le Courage de nos ennemis qui augmentera en raison de nos revers, tout nous forcera de céder, et pour prix de nos travaux, de nos Combats, de notre sang répandu, nous n'obtiendrons que la mort.

Panow.

Geslin a raison.
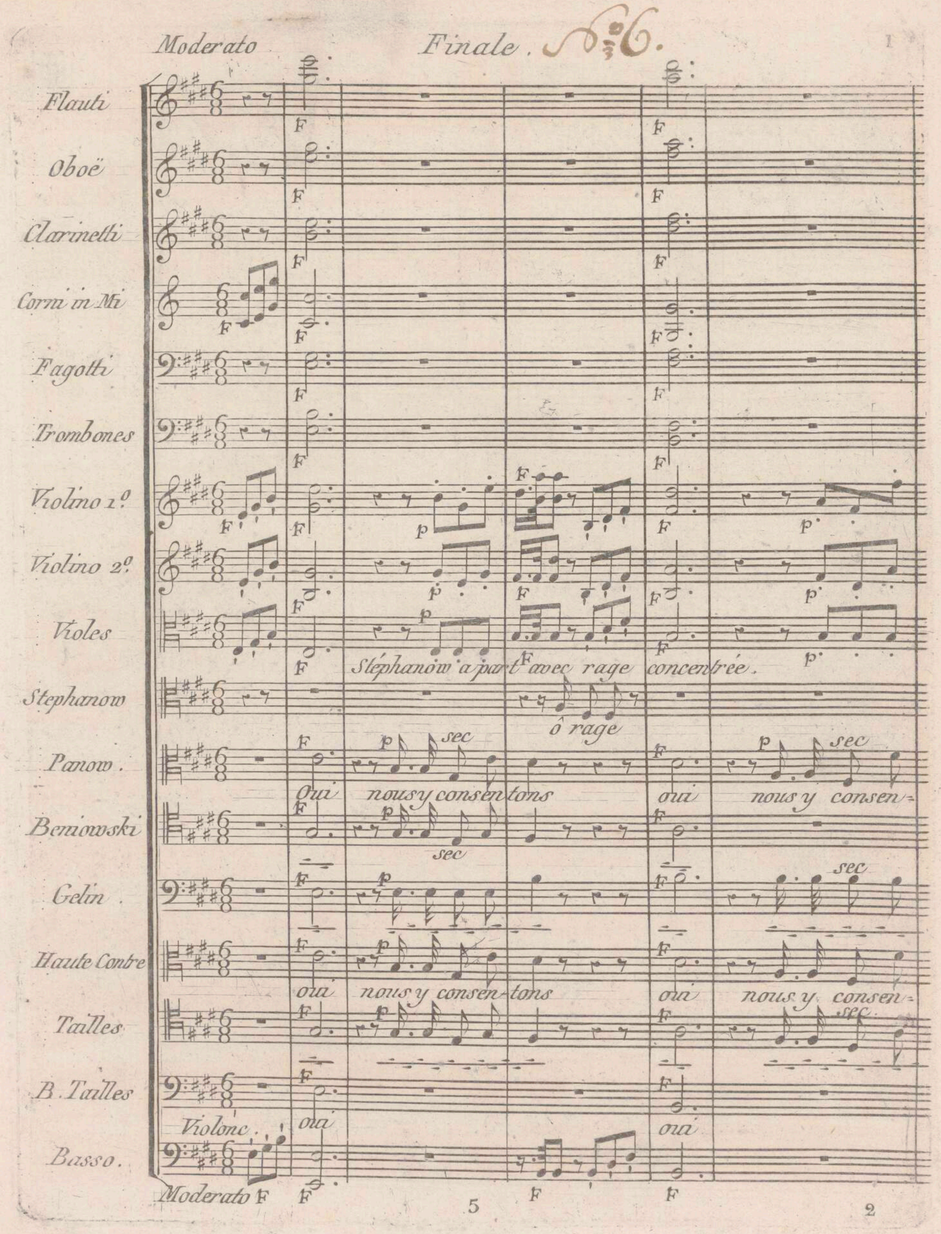
Geslin.

Surs, comme nous le sommes des sentimens de Beniowsky, qu'il soit libre qu'il Epouse Aphanasie, il ne pourra que nous en servir d'avantage, il saura ce qui se passe chez le Gouverneur, il s'aisira l'instant favorable pour notre projet; et nous pourrons le mettre a execution sans risquer nos jours, et même sans péril pour son nouveau parent. voilà mon avis.

Beniowsky.

Je ne vous cacherai pas que j'adore Aphanasie, mais je ne l'epouserai que du Consentement de tous.

Finale.



o désespoir

tons ou nous y consen-tons si de l'ai-mable de l'ai-

tons ou nous y consen-tons si de l'ai-mable de l'ai-

col hboë.

unis

j'ex-pire de jalou-si-e mais qu'il re-doute mon cou-

mable Aphana-si-e le des-tin le des-tin le nom-me l'é-

mable Apha-na-si-e le des-tin le des-tin le nom-me l'é-

p

col Oboe

p

p

col Violi 2.os

p

= roux qu'il redoute mon cou roux

= poux sois heu reux oui sois heu reux sois heu reux près de ton a =

mes chers a - - - mis

sois heu reux oui sois heu reux sois heu reux près de ton a =

= poux sois heu reux oui sois heu reux sois heu reux près de ton a =

2 5 p

legato

legato

j'expire de jalou si- e mais qu'il redoute mon cou roux qu'il re- dou te mon cou =

= reux nous le ver - rons nous le ver rons sans en ê - tre ja =

= reux oui nous le ver - - rons sans en ê - tre sans en ê - tre ja =

= reux nous le ver - rons nous le ver rons sans en ê - tre ja =

= reux sois heureux oui nous le ver - rons sans en ê - tre ja =

= reux oui nous le ver - - rons sans en ê - tre sans en ê - tre ja =

5 2

roux j'expire de jalou- si- e mais qu'il redoute mon cou- roux qu'il redou- te mon con=

loux nous le ver= rons nous le ver- rons sans en ê- tre ja=

loux oui nous le ver- rons sans en ê- tre sans en ê- tre ja=

loux nous le ver- rons nous le ver- rons sans en ê- tre ja=

loux sois heu- reux oui nous le ver- rons sans en ê- tre ja=

loux oui nous le ver- rons sans en ê- tre sans en ê- tre ja=

2 5

les Flutes
col Viole 2e

col Viole 2e

p p

FP FP FP FP

col b

FP FP FP FP

roux qu'il redoute mon cou- roux qu'il redou- te mon cou=

loux oui sois heu- reux oui sois heu=

(Beniowski paraît extrêmement émmu.)

loux oui sois heu- reux oui sois heu=

loux oui sois heu- reux oui sois heu=

FP FP FP FP

5 2

Allegro Vivace

Flutes FF

Oboë FF

Clarin. FF

Cors FF

Fagotti

Tromb.

pp

pp

roux

roux

roux

roux

FF

Pizzicato

je vous se- rai tou- jours fi- - de- le

Allegro Vivace.

1.re Flute seule

1.er Fagotto solo

ô mes Compa- gnons mal- - heu- reux je vous se- rai tou- jours tou- jours fi-

col arco

pp

pp

pp

pp Beniowinski a tous les exilés

- de- le ô mes Compa- gnons malheureux si quel- qu'un s'op

F p

Oboe

pose a mes vœux si quel qu'un s'op-pose a mes vœux a ses des-seins

bien loin d'être re-belle je veux je veux renon-cer a ces nœuds je veux renon-

2 5

Oboë

Clarin:

tutti

Fcors

Recit

ff

Recit lentement et noblement

Stephanom fait un Mouvt de colere

= cer a ces nœuds vous dont la défi-ance aujour-d'hui si lé-ge-re =

Recit

Allegro

= ment a soupçonne mon inno-cence parlez par-lez je veux votre con-sen-te

5 Allegro 2

Les Flutes compt.

Flute seule

Obaë seul

unis

Pstacato

Pstacato

Stephanow avec dépit concentré.)

si de l'ai- - mable

A - - - pha - na - si - - - - e le des

(avec dissimulation)

= = tin vous nomme l'é- - poux jouis =

lento

= = sez près de votre a- - mi- e de ce bon- - heur mon

plus vite

F Flute.

F Obge.

F Clari.

F Cors en Mi.

F Cors en Ut.

F Fag.

F Tromb.

F

F

F

Pizzicato

arço

FF

cœur mon cœur n'est point ja-loux

ou i sois heu-reux nous le ver-

ou i sois heu-reux nous le ver-

2 5

col b

ah! qu'il re-doute mon cou-roux

ah! qu'il re-doute mon cou-

rons sans en ê-tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

rons sans en ê--tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

rons sans en ê--tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

5 2

p

p

p

roux

= loux

a-mis a-mis son-geons a nobre ven-geance son-geons a nobre ven-

= loux

loux

p

2

5

Oboë

Clarin.

Cors en mi

Fagot.

ff p

mf

col oboë

mf

col Violoncelle

unis

unis

Son-geons a ma ven-geance dissimu-lons avec pru-dence a-vec pru-

a-mis a-mis dissimu-

= = geance

a-mis a-mis dissimulons avec pru-dence avec pru-

a-mis a-mis dissimu-

a-mis a-mis dissimulons avec pru-dence avec pru-

Violoncelli.

a-

5

2

Cors en mi

Cors en Ut

Trompettes en mi

Fagotti

Tromb.

unis

col oboe

soli

col b

cres

dence

contrai-

lons avec pru dence avec pru - den - ce dissimu lons avec pru - dence renfermons

gnons nos transports ja - loux

bien nô - tre cou - roux renfermons

mis a - mis dissimu - lons dis - si - mu - lons avec pru - dence

dissimu lons avec pru dence dissimu lons avec pru dence jusqu'à

mis

a- mis a- mis

mis

dissimu lons avec pru dence dissimu lons avec pru dence jusqu'à

mis a- mis a- mis

a- mis a- mis

l'heure de la ven geance renfer- mons notre cou- roux contraignons nos transports

a- mis sé- parons nous a- mis a-

l'heure de la ven geance a- mis sé- parons nous a- mis a-

contraignons mes transports jaloux dissimulons avec prudence dissimulons avec pru

mis

a- mis a- mis

dissimulons avec pru- dence dissimulons avec pru

mis a- mis a- mis

a- mis a- mis

dence jusqu'à l'heure de la vengeance renfermons notre cou- roux jus- qu'à

a- mis séparons nous

dence jusqu'à l'heure de la vengeance a- mis séparons nous jus- qu'à

l'heure de la ven-geance jus-qu'à l'heure de la ven-geance conte-

= = den- - ce de la pru- den- - ce de la pru- - den- - ce de la pru- dence à

l'heure de la ven-geance jus-qu'à l'heure de la ven-geance à

= = den- - ce de la pru- den- - ce de la pru- - den- - ce de la pru- dence à-

2 5

sec

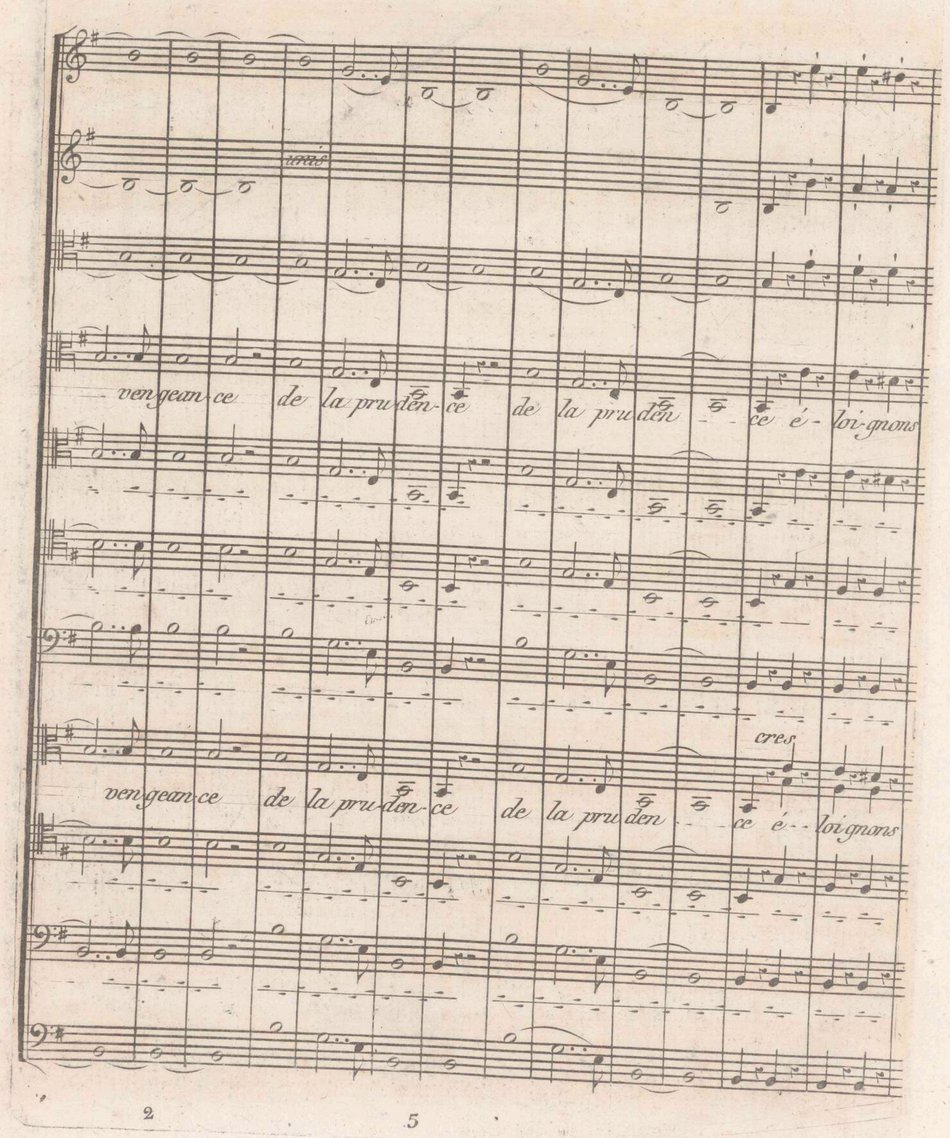
nous moncourroux ayons de la prudence jus- - qu'à l'heure de la

= = mis à- mis à- mis de la prudence jus- - qu'à l'heu- re de la

= = mis à- mis à- mis de la prudence jus- - qu'à l'heu- re de la

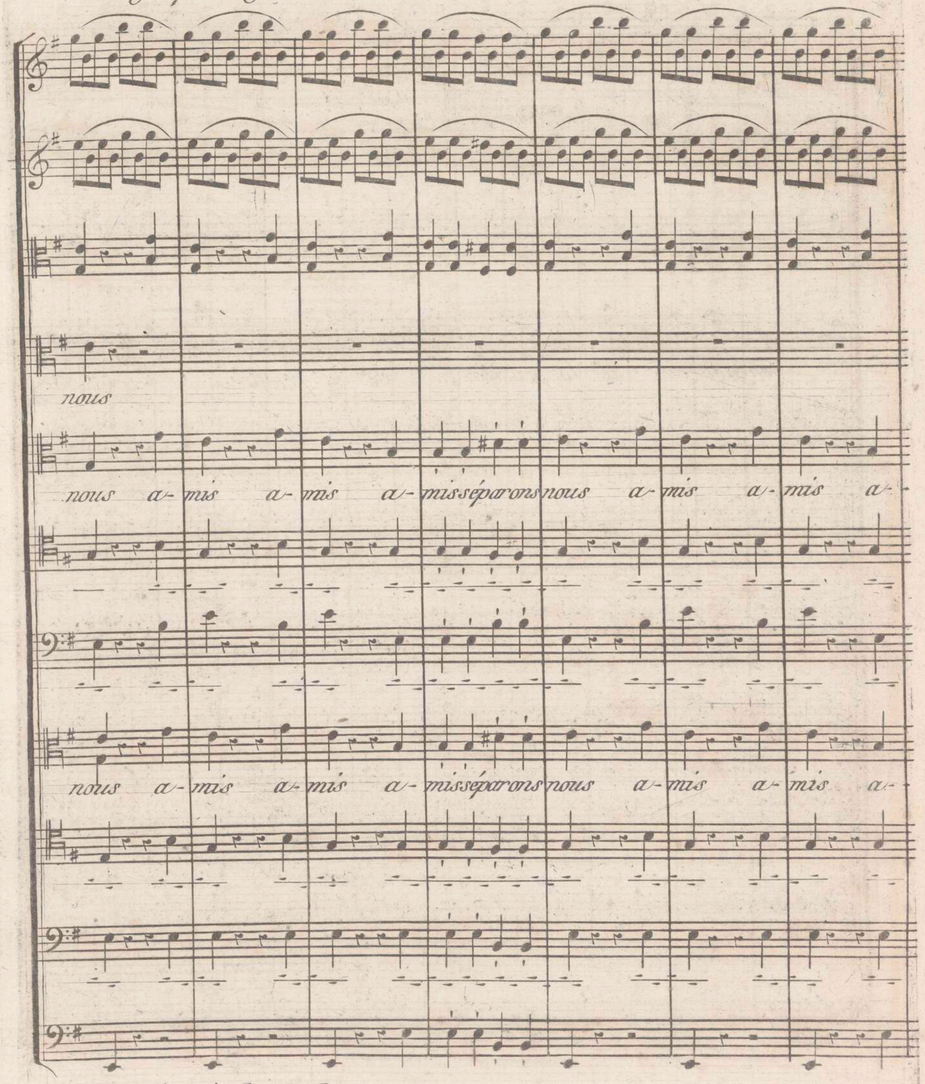
sec

5 2



2 5

Piano jusqu'à la fin du Morceau.



Piano jusqu'à la fin du Morceau.

5 2

p

p

jusqu'a l'heure de la ven-

p

mis séparons nous de la pru-dence de la pru-

de la pru-den - - - ce de la pru-den - - -

p

mis séparons nous de la pru-dence de la pru-

p

1re Flu seul

Oboe. sec

Cors en Mi 1er pp seul

Basson col b

pp sec

1e Viol.

2e Viol. sec

Alto. sec

= geance de la pru-dence séparons nous sé-parons nous sé-parons nous

= dence de la pru-dence séparons nous

= ce

= = dence de la pru-dence séparons nous sé-parons nous sé-parons nous

Oboe solo

pp

Clarin seule

pp

1.er Fag. seule

pp

les 2 bas.ons

pp

2 5

Fin du Premier Acte.

ACTE SECOND

Flûtes

Oboë

Clarinettes

Cors en Sol

Fagotti

Violino 1.o

Violino 2.o

Violes

Basso.

1eme

FF

pp

doubles cordes

FFF

col Oboe

2

la Toile se leve.

6

p *tenue*

pp *legato soste*

p

pp *legato sostenuto*

pp *legato sostenuto*

pp *legato sostenuto*

les Femmes sont occupées de la Toilette d'Asphanasie.

les Hommes sont dans la Coulisse

Violoncelli

C. Bassi con Violoncelli.

legato sempre

pp *sostenuto*

2 6

tr

col Violino 1°

p *Sostenuto*

Que d'un hymen aussi charmant si charmant la chaine la

p

les Hommes dans la Coulisse

p

p

p

6 2

unis

tr

chaine de vienne éter-nel-le que d'un hy-men aussi charmant si charmant la chaine la

2 6

solo

tr

soli

chaine de vienne éter-nel-le de vienne éter-nel---le

F p

6 2

Deux Femmes seules

Bénions - - - ki

tutti

2 6

sois aussi cons - - tant qu'Alphana - - sie est jeune et belle sois aussi cons

cres F F

- - tant sois aussi constant qu'Alphana sie est jeune et bel - le qu'Alphana sie est jeune et

6 2

col Violino 2.do

sostenuto

bel - le

Que d'un hymen aussi charmant si charmant la chaine la

tr

chaine de vienne éter - nel - le que d'un hymen aussi charmant si charmant la chaine la

solo

soli

les Femmes sortent pendant cette Pitournelle.

chaine de vienne éter - nel - le de vienne éter - nel - - - le

mesure

Tempo 1.o

Clar. seules

Recit.

Quel nouveau jour pour moi

quel heureux change - ment

mes chagrins ont pas -

Mesuré Moderato

Lento Recit

Recit lento

se comme un leger un a - - - ge ces Rochers ces fri-

mats ce terrible é-lé-ment n'attristent plus mon cœur par leurs aspects sauvage l'hiver

Flutes

Clarin. FF

Cors FF

Fagotti FF

Allegro FF

même a mes yeux offre une douce ma - ge

2 6 Allegro

Andantino

Mesure

Recit Lent

Recit Lent

Andantino

pour les a-mants heu-reux tout ci - mats tout ci-mats est charmant

Recit lent

Andantino Mesuré

il me semble qu'une autre au - ro-re va bien - tôt embel-

6 2

soli

soli

lis les cieux d'un é - clat plus doux à mes yeux l'ho - - ri - son déjà s'éle -

cres

uns

cres

cres

cres

cres

cres

- - lo - - - re l'hori - - son de - ja déjà se - co - - lo - - - -

2 6

- re non non plus de sombre tris - tes se

je dois ne songer qu'au bonheur je puis le nommer le nom

6 2

changez vite les Cors en Ré

mer mon vain queur je n'ai plus faire ecla - ler - - ma ten dresse je dois la songer qu'au bon

heur cher Berniows - ki dans l'escla - va - ge si je l'ai vu long tems ge -

col voce dolce

col b

mir quand ton sort s'embel lit et quand je le par -

la - ge dois je des maux pas ses gar - der le souve - - nir quand on sort s'embel -

solo

solo

lit *et* *quand je le partage des maux pas-sés dois je garder le souve-*

nir *dois je gar-der le sou-ve- - nir dois je gar- - der le soube*

nir *Beniows - - - ki*

soli

soli

solo

cher a- - - mant que ce jour a de charmes

dh! cou - - lés dou - - ces lar - - mes du plus doux

F

doux senti - ment tout sourit à mes vœux mon a-mant est heureux

solo

p

cor l'

non plus de sombre tristesse non non plus de som bre tris-

FF

fp

cor Viol ni

-tesse je mais le nom - mer le nom mer mon vain queur et faire é-cla-

p cres

solo

= ler matendresse je ne dois je ne dois songer qu'au bonheur je mais tenom-

col V^e 2^e

= = = mer te nommer mon vainqueur et faire éclater ma tendresse je ne dois je ne

cres

dois songer qu'au bonheur je ne dois songer qu'au bonheur je ne dois

col V^e 2^e

son-ger qu'au bonheur

Une Femme.

Votre époux ne doit pas tarder à revenir, car voici l'heure de la fête.

Une autre Femme.

Déjà les principaux de la ville sont Rassemblés au Chateau.

Aphanasie.

Quel sera l'etonnement de tous nos habitans en apprenant que Beniowsky est mon époux? moi même j'ai peine à revenir de mon trouble, de mon bonheur. hier encore Beniowsky n'étoit qu'un misérable Exilé, méprisé du dernier Cosaque, maintenant il est mon époux, il est le neveu du Gouverneur, mais je l'apperçois, il est avec mon oncle, quelle noblesse sous ces riches habits!

Scene II.

Les précédens, le Gouverneur, Beniowsky.

Le Gouverneur.

Ma chere Niéce, je le ramene ton Epoux.

Beniowsky.

Il est donc vrai que le plus doux himen . . .

Aphanasie.

Il est vrai que nous ne devons notre félicité qu'au plus généreux des hommes.

Le Gouverneur.

Mes enfans, si j'ai fait quelque chose pour vous, je ne vous demande d'autre chose que l'assurance que vous ne me quitterez jamais que vous adoucirez ma viellesse, que vous me tiendrez lieu d'une famille que je n'ai plus, qu'enfin vous serez mes enfans, mes chers enfans.

Beniowsky. (à part.)

Il me déchire.

Aphanasie.

Ah! jamais nous ne vous quitterons n'est-il pas vrai mon ami.

Beniowsky.
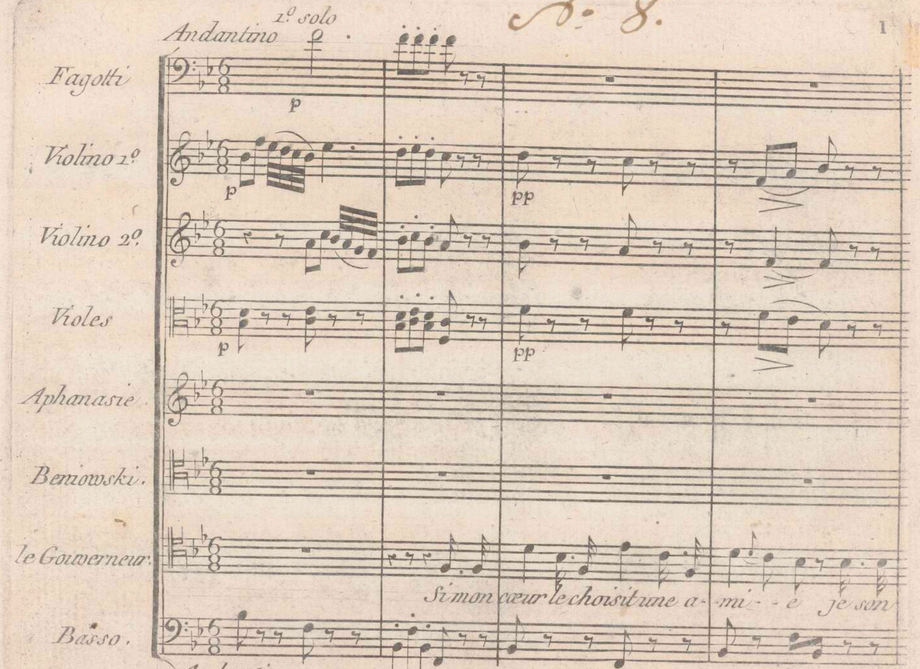
Ah! jamais!.., à moins que des circonstances bien cruelles ne nous y forcent.

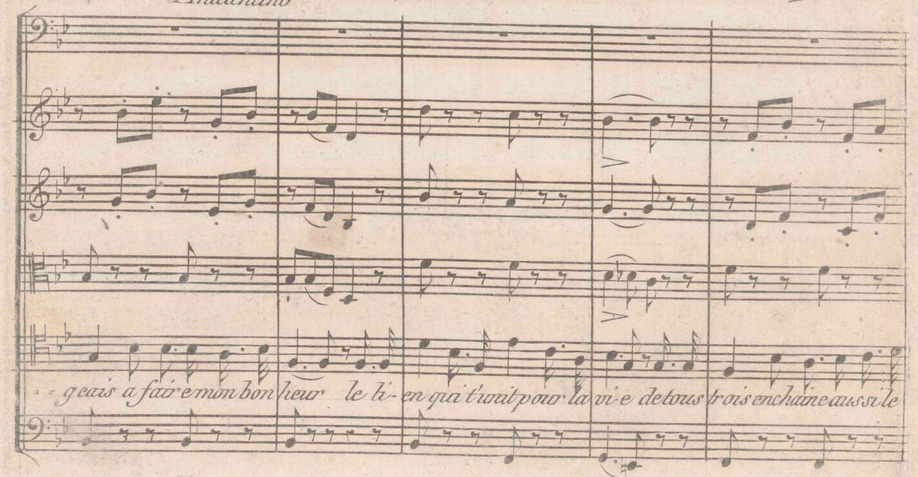
Le Gouverneur.

Mes enfans que je vous presse entre mes bras.

Trio.

N. 8.





votre cœur me choisit une a - mi - e qui fera pour jamais mon bon-heur le li-

cœur

le li-

Cors en Si en haut solo

en qui tout m'unit pour la vi - e de tous trois enchaine tous si le cœur

en qui tout m'unit pour la vi - e

pp

p

au bi-bleu d'une terre étran-gère de lais-se de lais-se j'ai vecu trop long-

Violoncelli

C.B.

Clarinetti

Cors

solo

staccato

unis

col tt. le

maintenant maintenant elle vous sera chè-re vous verrez

que n'est il plus severe sa bonte

tems à nos yeux maintenant elle me sera chè-re je retrouve

tutti

Flauti

tutti

dans nous deux vos en-fans vous verrez dans nous deux en fans vous ver=

fait i- ci mes tour mens où sa bon- - té

en vous deux mes en-fants je re-trouve en vous mes en-fans je re=

= rez dans nous deux en fans vous verrez dans nous deux vous verrez vos en fans

té fait des tour mens sa bonté sa bon- té fait i- ci mes tour mens

trouve en vous deux en fans je retrouve en vous deux en vous deux mes en fans ah! com

vous m'a pelle - rez votre

bien l'avenir a de charmes je l'a - pellerai mon cher fils

Violoncelli

col b

C.B.

solo

fils

laissez moi laissez

mais pourquoi pourquoi répandre des larmes

2 Pizzicato 7

cres

moi répandre des larmes

donc pourquoi donc mes vœux seraient ils tra his mes vœux seraient ils tra

Cors Clarin.

smorz

(avec désordre)

nous se - - rons vos en

mon Père mon Pe - re mon

- - his ah viens mon fils viens viens dans mes bras c'est la ta

sost. 7 2

FF FF FF FF F F

FF FF FF FF F F

FF FF F F

ff ff

FF pp FP FP F p F p

F p FP

sins *c'est de plai-*

(Benions ki se trouble d'avantage.)

Pè-re *(a part)* *c'est de remords*

pla-ce *pourquoi ces pleurs* *re-pons réponds de grace*

FF pp FF pp FP FP

2 7

F F FF

F F F F FF FF

F F F F

ff ff ff ff ff ff ff ff

FP FP FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP FP FP

-sir *c'est de plai-sir* *c'est de plai-sir*

c'est de dou-leur c'est de dou-leur

pourquoi ces pleurs *pourquoi ces pleurs*

FP FP FP FP FP FP FP FP

7 2

1° solo

Lent col voce

lento ad libitum

venez venez tous deux contre mon cœur au milieu d'une

soli

p staccato

Cor 1°

p staccato

p staccato

à nos yeux mainte

terre étrangère délaissé j'ai vécu trop long-tems

nant ces climats sont charmans vous verrez dans nous deux vos enfans vous ver-

que n'est il plus sevère sa bonté fait ici mes tourmens

nant ces climats sont charmans je retrouve en vous deux mes enfans je re-

p solo pp F pp

p F

pp F

2e. Fag.

FF p

FF p

rez dans nous deux en fans vous ver rez dans nous deux en fans combien l'ave

oui sa bon-té fait mes tour mens je ne puis re te

trouve en vous mes en fans je re trouve en vous mes en fans combien l'ave

F p

2 7

1e. solo pp p

F p

1e. solo

F 2e. Fag. p p

F p pp Pizzicato p

arco

F p pp Pizzicato

arco

F p

nir à de char mes oui oui oui oui nous serons vos en

nir mes lar mes je ne puis je ne puis retenir mes lar mes su bon

nir à de char mes oui oui oui oui vous se

F p pp Pizzicato arco

7 2

pp F F

pp F F

pp F F

pp F 2º Fag. F 2º Fag.

F F p Pizzicato

F p F p Pizzicato

F p F p Pizzicato

fans nous serons vos en fans combien l'ave nir a de char mes nous serons vos en

lé faitmestour mens je ne puis rete nir mes lar mes oui

rez mesdeux en fans combien l'ave nir a de char mes oui

2 F p 7 F p Pizzicato

pp p

p pp

p p cres

p presséun peu

pp

p pocof cres

pocof cres

fans nous serons vos en fans nous se rons vos deux en fans nous serons nous se

oui oui sa bonté sa bon té fait i ci mestour mens sa bonté sa bon

oui vous se rez mesdeux en fans vous serez vous se

Violone FF

p 7 presse un peu 2

F FF

F p F F F p F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

FF

= = rons vos deux en fans nous serons nous se - rons vos deux en fans oui oui nous se

FF

- té fait mes tour-mens sa bonté sa bon - té fait mes tour-mens oui oui sa bon

FF

- rez mes deux en fans vous serez vous se - rez mes deux en fans oui oui vous se

cres bitti FF FF FF F F FF

smorz

smorz pp

smorz pp pp

sost. smorz pp

smorz pp

= = rons vos deux en fans

= = te fait ri - ca mes tour-mens

= = rez mes deux en fans

sost. smorz pp

SCENE III.

Les précédents, Un Officier, Cosaque.

L'Officier.

M.r Le Gouverneur, un Exilé demande à vous parler sans témoins.

Beniowsky (à part.)

Sans témoin! Un Exilé.

Le Gouverneur.

Un Exilé.. il profite de la fête pour venir me demander quelque grace, si elle est en mon pouvoir, je suis tout disposé à la lui accorder. dis lui qu'il vienne m'attendre dans cette salle? (L'Officier sort) Beniowsky je vais le présenter aux principaux de la Ville; au Chancellier, à l'Hetman, et je suis sûr qu'ils me féliciteront et du bonheur de ma nièce, et de ce que j'ai fait pour toi.

(Ils sortent tous trois.)

SCENE IV.

L'Officier, Stéphanow.

(Entrant du côté opposé.)

L'Officier.

Vous pouvez rester dans cette salle, le Gouverneur viendra vous y rejoindre.

Stéphanow.

Je vous remercie: dite moi, Beniowsky est-il déjà l'Epoux d'Aphanasie.

L'Officier.

Selon notre antique usage ils ont reçu des mains du Patriarche la coupe de l'hymen, ah! si vous eussiez été témoin du bonheur de ces jeunes Epoux.

Stéphanow (impatient.)

De leur bonheur.

L'Officier.

Tout le monde étoit dans un Ravissement, C'est un si brave homme que ce M.r Beniowsky. un homme de mérite, n'est il pas vrai?

Stéphanow (avec humeur.)

Qui vous Contredit.

L'Officier (à part.)

Je ne sais, mais il n'a pas l'air très content, C'est assez ordinaire, le bonheur des autres n'est pas ce qui nous réjouit le plus (il sort.)

SCENE V.

Stéphanow (seul.)

A la fin je suis seul! il semble que tout se réunit pour me faire avouer la supériorité de Beniowsky sur moi, plus j'entends son éloge, plus je le déteste, plus je désire m'en venger: mais Stephanow que vas tu faire? pour punir un ennemi un Rival, tu vas sacrifier six cens innocents..? ah! Dieu! funeste jalousie, je veux en triompher.

Chœur de la fête.

(Que d'un himen aussi charmant.)

Flauti

Oboë

Clarinett

Cors

Fagotti

Violino 1.o — pp

Violino 2.o — 3 unis

Violes — 3 unis — pp

1.er Dessus — pp — Que d'un Hi- men aussi char- mant si char- mant la

2.e Dessus — pp

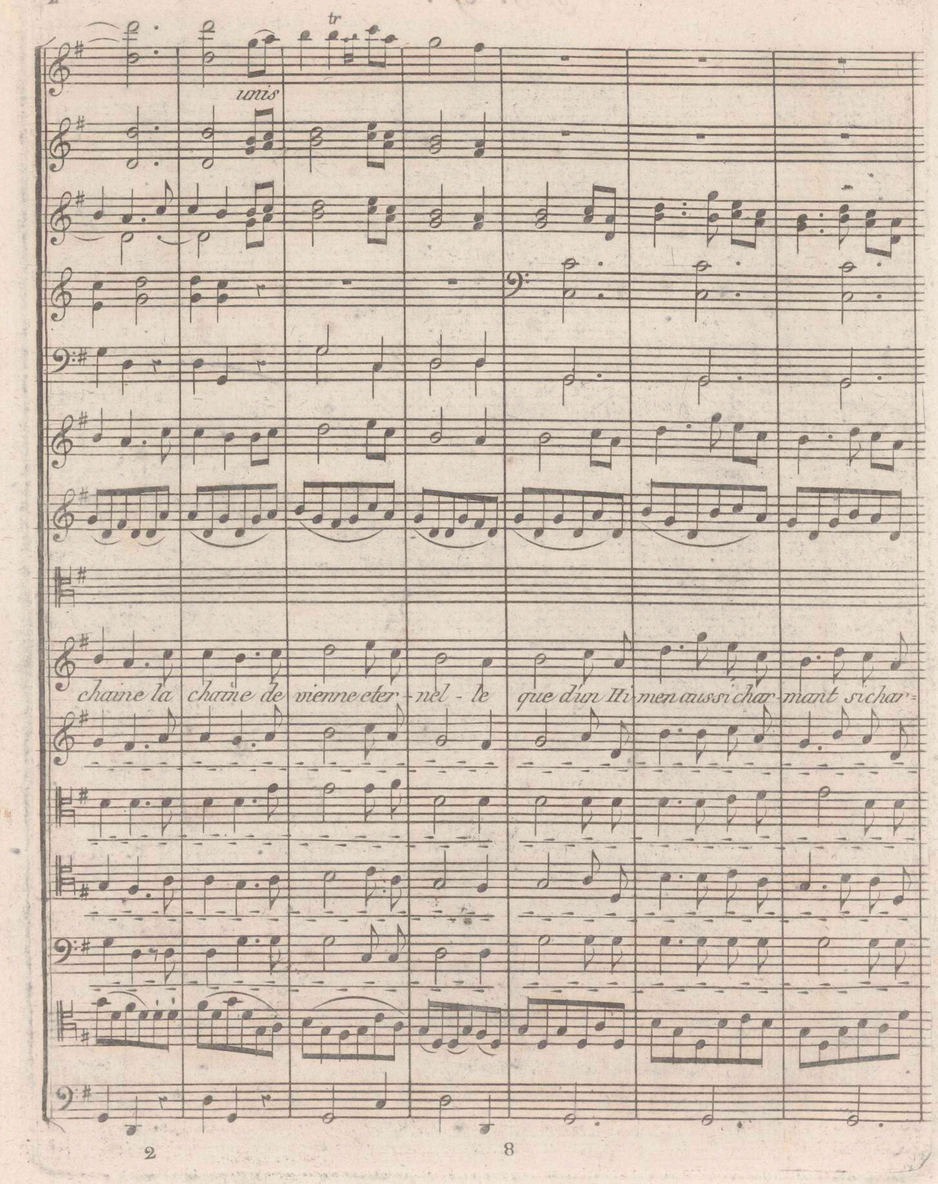
Hautes C. — pp

Tailles — pp

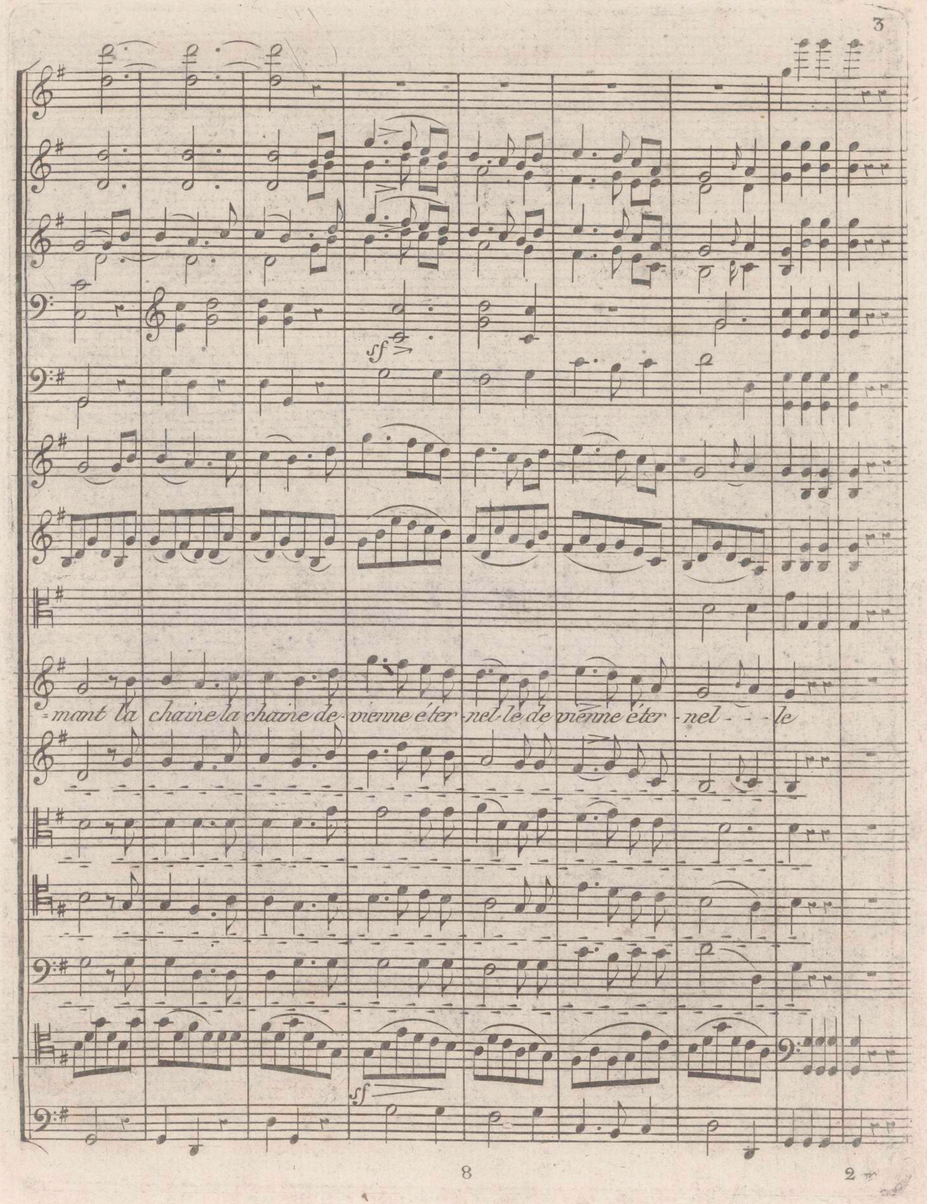
Basses T. — pp

Violoncelli — pp

Basso.


tr
ionis
chaine la chaine de vienne eter - nel - le que d'un Hi- men aussi char- mant si char-

2 8


sf
=mant la chaine la chaine de- vienne éter nel le de vienne éter - nel - - le
sf

8 2

Les nouveaux Epoux suivis d'un nombreux Cortège passent au fond du Théâtre.

Stéphanow dit pendant le Chœur.)

Qu'entends-je? ils sont heureux tous..... tous heureux .... et moi je souffre les tourmens de l'Enfer .... Beniowsky..... tu mourras.

SCENE VI.

Stéphanow, Le Gouverneur.

Le Gouverneur.

Exilé, qui t'amène vers moi?

Stéphanow.

La vengeance! on te hait, on te trompe, et tu périras.

Le Gouverneur.

Que viens tu donc me révéler.

Stéphanow.

Une Conjuration!

Le Gouverneur.

Une Conjuration! parle.

Stéphanow.

J'y consens, mais avant, il faut que tu me promettes la grace de tous les Conjurés.

Le Gouverneur.

Cela n'est pas en mon pouvoir.

Stéphanow.

C'est pourtant le seul moyen de savoir quelque chose.

Le Gouverneur.

Je ne puis rien promettre.

Stéphanow.

Je ne puis rien te dire.

Le Gouverneur.

De la résistance! sais-tu que mon Courroux.

Stéphanow.

Je le brave.

Le Gouverneur.

Peut-être ton trépas...

Stéphanow.

Je le désire.

Le Gouverneur.

Quel langage! Stéphanow songe qu'en me nommant les auteurs de cette trahison...

Stéphanow vivement.

Ce n'est point une trahison.. nous sommes innocens, opprimés, avilis; c'est la noble conjuration de la vertu contre le Crime.

Le Gouverneur.

Je ne puis concevoir... eh! bien sois satisfait, je pardonne à tes Compagnons, et les chefs seuls....

Stéphanow.

Des Chefs, il n'en est qu'un, un seul qui mérite.... la mort.

Le Gouverneur.

Son nom?

Stéphanow.

Beniowsky!

Le Gouverneur.

Beniowsky, cela n'est pas, tu me trompes.

Stéphanow.

Je t'ai dit la vérité? les Exilés dans trois jours au plus tard ont résolu d'attaquer le Chateau, ils sont tous armés, ils n'attendent que le renfort des Exilés de la Sybérie, maîtres du chateau ils

se seront bientôt emparés de la Ville du port, et braveront ta puissance, celle de l'Imperatrice en fuyant avec ses vaisseaux, ils reussiront-Beniowsky les Commandes.

Le Gouverneur.

(a part)

Maintenant je vois pourquoi les Exilés de la Syberie..... tantôt son trouble..... plusieurs mots echappés..... il se peut en effet.. ...voila donc le prix de ma bonté (haut) Exilé, pour recompense du service que tu viens de me rendre, la Loi t'accorde ta Liberté.

Stephanow.

Je n'en veux point!

Le Gouverneur.

Que dis tu donc?

Stéphanow.

Je n'en veux point te dis-je! si cet infâme lieu est le chatiment du Crime, maintenant j'y dois rester.

Le Gouverneur.

Allier la grandeur d'âme à la perfidie! il suffit, je te remercie de m'avoir découvert ce Complot horrible.

Stéphanow.

Je ne mérite point les remercimens si je n'ai pas craint de devenir un scélérat, de trahir mes sermens, as-tu pu Croire que ce fut par intérêt pour tes jours. non, je cède

à la haine, à la vengeance, j'evecre l'imperatrice et ses vils agens, comme mes Compagnons je suis prêt à mourir pour echapper a leurs persecutions, mais s'il est vrai que je t'aye servi, prouve moi ta reconnoissance en me faisant donner la mort.

Le Gouverneur.

Quel homme!

Stéphanow.

Adieu! (a part d'un ton sombre.) je croyois que la vengeance procurait à l'ame une jouissance plus douce.

(il sort.)

SCENE VII.

Le Gouverneur.

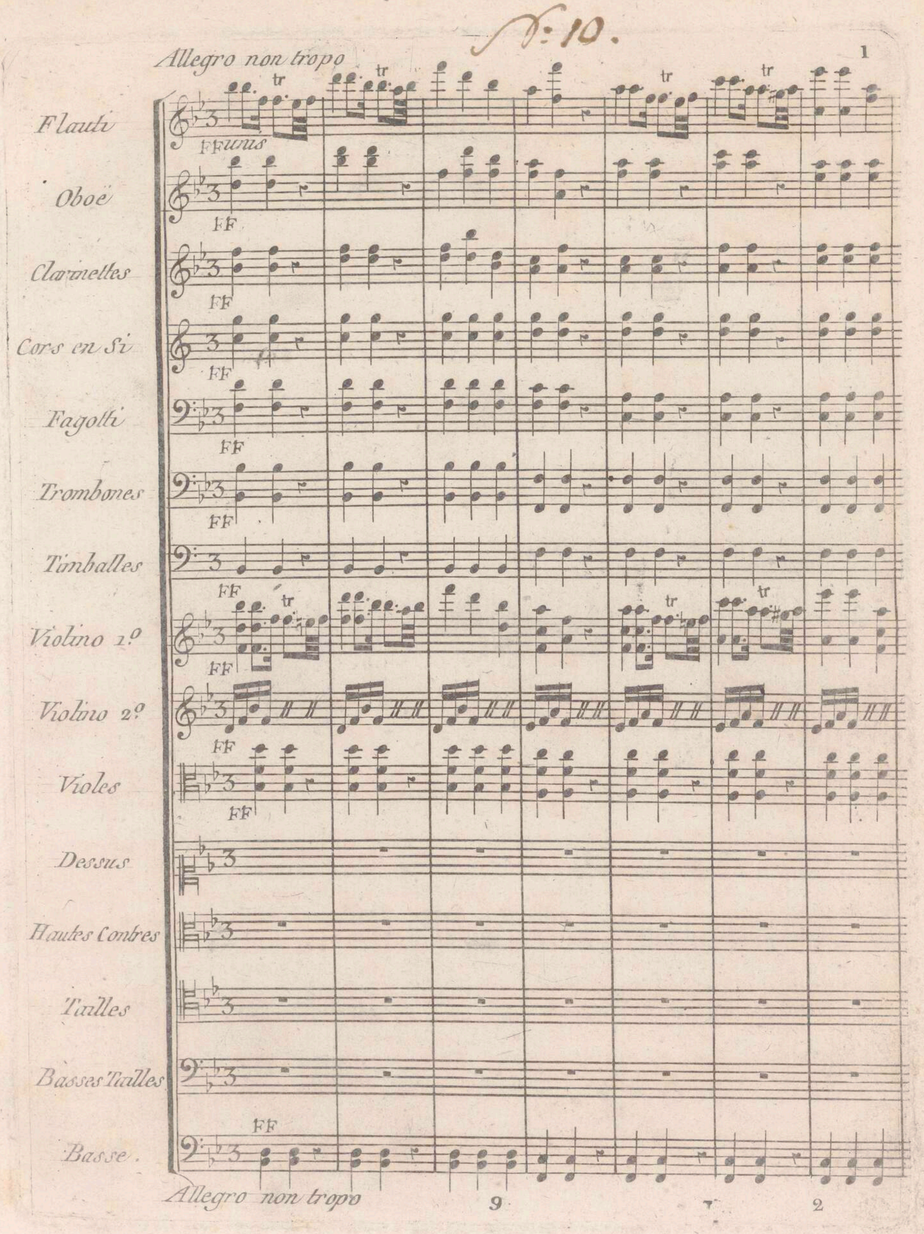
Beniowsky un traitre! si l'on ne m'a point trompé, tu verras comme je sais punir les ingrats! et tout à l'heure encore, je l'appellois mon fils, je le pressais contre mon cœur! Beniowsky s'avance à la tête de mes amis, la serénité est sur son front la perfidie est dans son cœur. il faut l'imiter, dissimulons.

SCENE VIII.

Le Gouverneur, Beniowsky, Aphanasie.

Chœur de la fete.

N: 10.


Allegro non tropo
1
Flauti
Unis
Oboë
Clarinettes
Cors en Si
Fagotti
Trombones
Timballes
Violino 1º
Violino 2º
Violes
Dessus
Hautes Contres
Tailles
Basses Tailles
Basse.
FF
tr
Allegro non tropo
9
7
2

unis

unis

unis

unis

unis

unis

que d'un Hi- - men aussi char- mant la chaine la chaine devienne éter-

2 9

unis

col Arco.

p

p

Pizzicato

p

col Arco

-nel- le

le Chancellier

p

l'Hellman Re- ce-

p

Pizzicato.

p

9 2

- - vez nos compli - mens re - ce - - - vez nos compli -

= = = mens Be - - mous - - - ki par sa ten - - - dres - - se

2 9

Cor seul

par ses ver - - - tus par ses ta - lens me - ri - te votre

Hoboi

Aphanasie le Gouverneur

Nie-ce mé - - ri - te Votre Nie-ce

il vous chéri - - ra comme un

il me cheri-ra

il vous cheri-ra comme un

il vous chéri

FF col Arco

2

FF

FF

FF

FF

FF

fils *il vous chéri - - ra* *comme un fils*

comme un fils *il me chéri - ra* *comme un fils le per*

fils *il vous cheri ra comme un fils*

- - - ra *comme un fils*

Trombones

FF

2 9 *Basses*

Aphanasie *il vous cheri - ra* *comme un fils* *nous conso - le*

fi - de *comme un fils ils au*

il vous cheri - ra *comme un fils*

il vous cheri ra comme un fils il vous chéri ra comme un fils *ils conso le*

FF ff 9 2 ff

solo

solo

cel V i e

ff

FF

solo

solo

solo

solo

solo

unis

F p

F p

F p

sf

sf

sf

sf

sf

cres

rons vo-tre viel-les-se nous console- - rons vo-tre viel-lesse

roient conso-le ma viellesse ils auroient conso-le ma viellesse

ils conso-le- - -rons votre viel lesse

rons vo-tre viel-les-se ils consol- - rons votre viel-lesse

ils conso-le-rons votre viel lesse ils consol-e-rons votre viellesse

ils consol-e- - ront votre viel lesse

sf > 2 sf > sf > 9 sf > sf > sf >

sf p

sf p

sf p

p

p

p

cres

le gouverneur

bonsoir

grand

ô déses-poir ô déses-poir ô veux bra--his ô veux bra-

cres

unis

poco a poco cres p poco a poco

poco a poco cres

F p poco F p a poc cres F p F p F p

F p poco a poco cres F p F p F p

F p poco a F p poco cres F p F p F p

dieux ah grands Dieux quel regard se-ve--re ah grands Dieux

his sachons sachons conte-nir conte-nir mon cour roux

ah grand Dieux

poco a poco cres 9 2

cres

p poco a poco cres

F

F

F

F

ah grand Dieux

quel regard se-vè-re quel qu'un nous a t'il trahis tous ah grand Dieux

je ne puis conte

quel regard se-ve-re ah grand Dieux quel regard se-ve-re ah grand Dieux

F

F

ah grand Dieux quel regard se-ve-re

quel regard se-ve-re il veut éteindre

ah grand Dieux

2 9 F

ah grand Dieux en vain il cache son courroux en vain il cache son courroux

aux gens de la fête

nuit mon courroux je ne puis je ne puis conte-nir mon courroux éloigner

ah grand Dieux en vain il cache son courroux en vain il cache son courroux

quel regard se-vere en vain il

ah grand Dieux en vain il

quel regard se-vere en vain il

ser son cou-roux en vain il

quel regard se-vere en vain il

FF

FF F F F FF

FF 9 2

qui peut donc inter-rompre la fe-te

vous eloignez vous plus de fe-te plus de

qui peut donc inter-rompre la fe-te

qui peut donc qui peut donc in-ter--rompre la fe-te

qui peut

qui peut donc qui peut donc in-ter--rompre la fe-te

solo

à Beniowsky qui va pour se retirer

fe-te eloignez vous Beniows-ki res-ter a-vec nous

mon nous a

d'du vient

on cle m'ingra-ti-te d'où-vient son cou-roux éloignons nous éloignons

t'on trahis tous nous a t'on trahis tous

donc son cou-roux d'où vient donc ce cou-roux

ppp

son cou-roux éloignons nous éloignons

ff

col V.ni

nous

SCENE IX

Le Gouverneur, Beniowsky, Le Chancellier, L'hetman.

L'hetman.

Gouverneur vous avez quelque chagrin? en effet j'ai remarqué pendant la fête . . .

Le Gouverneur.

Dans un autre instant je vous dirai tout, dans celui-ci je ne veux m'occuper que de mon ami (il prend la main de Beniowsky qui s'etroublé de plus en plus.) que du soin d'assurer les dons que je lui destine et C'est pour cela que je vous ai gardé Mr. Le Chancellier.

Beniowsky.

Quoi vous voulez encore par de nouveaux bienfaits? . .

Le Gouverneur avec amertume.

Des bienfaits! . . . tu me dois donc quelques bienfaits?

Beniowsky troublé.

Vous m'en avez accablé et ma reconnoissance . . .

Le Gouverneur.

(Au Chancellier et à L'hetman.)

Ecoutez, Mrs répète moi ce que tu viens de me dire.

Beniowsky (a part.)

Je tremble! (haut) je dis que je serais le plus ingrat des hommes si je ne conservois pour vous la plus vive reconnoissance.

Le Gouverneur.

Ainsi tu n'es point un ingrat?

Beniowsky.

Non, quelque situation que le destin me prépare, je vous rendrai justice, j'estimerai vos vertus, je publierai vos bienfaits, je sacrifierai ma vie pour sauver vos jours, et ce sera je crois vous prouver que je ne suis pas indigne de vos bontés.

Le Gouverneur.

Tu donnerais les jours pour sauver les miens. oh! ce grand dévouëment mérite une Récompense Chancellier mettez-vous là, prenez ce papier, Ecrivez.

Beniowsky.

Que veut-il faire.

Le Gouverneur severement.

Ecrivez que moi Milow Gouverneur au Kamchattka, pour sa majesté L'Impératrice de toutes les Russies, reconnois Maurice Auguste Beniowsky Exilé, mis nouvellement en Liberté pour Chef.

Beniowsky.

Pour Chef . . .

Le Gouverneur.

"Pour Chef de parti contre le "Gouvernement; et qu'en cette qualité j'exécute la Loi en m'assurant de sa personne.

Beniowsky.

Qu'entends-je.

Le Gouverneur.

Gardes, qu'on le désarme.

Beniowsky (tirant L'Epée.)

N'approchez pas, Gouverneur, si mon dessein étoit de resister à vos ordres, cette garde quelque forte quelle soit, pourroit ne pas me désarmer; mais C'est à mon bienfaiteur que je cède, voila la première preuve que je ne suis pas un ingrat (il remet son Epée.

L'helman.

Quelle preuve avez vous de sa Trahison?

Le Gouverneur.

Un Conjuré m'a tout avoué.

Le Chancellier.

Quel étoit leur projet?

Le Gouverneur.

De s'emparer de deux Vaisseaux, de fuir ces Climats, ce traitre étoit le Chef de l'Entreprise . . . . tu te tais maintenant.

Beniowsky.

Et quel est mon accusateur?

Le Gouverneur.

Stéphanow.

Beniowsky à part avec rage.

Stéphanow . . . le monstre! . .

Le Gouverneur.

Tu ne cherches point à te justifier, tu n'as rien à dire?

Beniowsky.

Non, mais si vous vous croyez assez instruit de ma trahison pour me condamner, quelque rigoureuse que soit ma sentence, je me résigne à mon sort.

Le Gouverneur.

Et tu ne le crois pas ingrat? non, je n'ai point d'assez grandes preuves pour prononcer une sentence de mort, mais je ne suis point assez convaincu de ton innocence pour ne pas te retenir prisonnier, donne moi le tems de fixer l'Incertitude dans la quelle je suis plongé (lui prenant la main.) Ah! Beniowsky ne soit pas coupable, j'ai besoin d'un ami tel que toi pour être heureux, adieu: je vais faire arreter Stéphanow, si le traitre m'a trompé, je saurai venger L'innocence, L'innocence Calomniée. Cet appartement sera ta prison jusqu'à mon retour. vous Mrs Suivez moi, vous m'aiderez à découvrir la vérité (Ils sortent.)

SCENE X.

Beniowsky (Seul.)

Je suis pèrdu, perdu sans ressource, perfide Stéphanow . . . le traitre dans quelle abime il me plonge . . . ô mes malheureux compagnons, ne pourrai je vous soustraire au sort affreux qui vous attend? où suis je-ici, dans une salle basse qui donne sur les Rochers, on les croit impraticables, point de gardes. un pas encore et je me trouve au milieu . . . des précipices, mais la mort . . . mais Aphanasie, affreuse situation.

SCENE XI.

Beniowsky, Aphanasie.

Aphanasie.

Que m'a t-on dit, ô Ciel! que Beniowsky est le Chef d'Une Conjuration, qu'il nous trahit... non, tu n'es point coupable d'une telle horreur.

Beniowsky.

Non, je ne te trahis point; mais j'avois juré d'affranchir mes miserables Compagnons, et je tenais mes sermens. si tu savais ma chère Aphanasie combien j'ai souffert de tes bontés, de celle de ton Oncle!

Aphanasie.

Et moi, moi ton amie, moi dont tu Connois les sentimens, L'amour, tu m'as caché tes tourmens.

Beniowsky.

Mais pouvois-je te reveler un secret de cette importance, sans craindre de perdre ton amour, vois quel est mon sort, je suis ton amant, ton époux et je vais te perdre.

Aphanasie.

Me perdre! mon oncle t'aime, je cours me jetter a ses pieds, il te pardonneras.

Beniowsky.

Il ne le peut, il faut que je perisse, ou que les Exilés soient Libres.

Aphanasie.

Vous me faites frémir, et qu'attendez vous donc ici?

Beniowsky.

Le Trépas.

Aphanasie.

Grands Dieux! quelle situation est la nôtre! ce matin le bonheur et la joie...

Beniowsky.

Ce soir, les larmes et la mort: voila la destinée humaine.

Aphanasie.

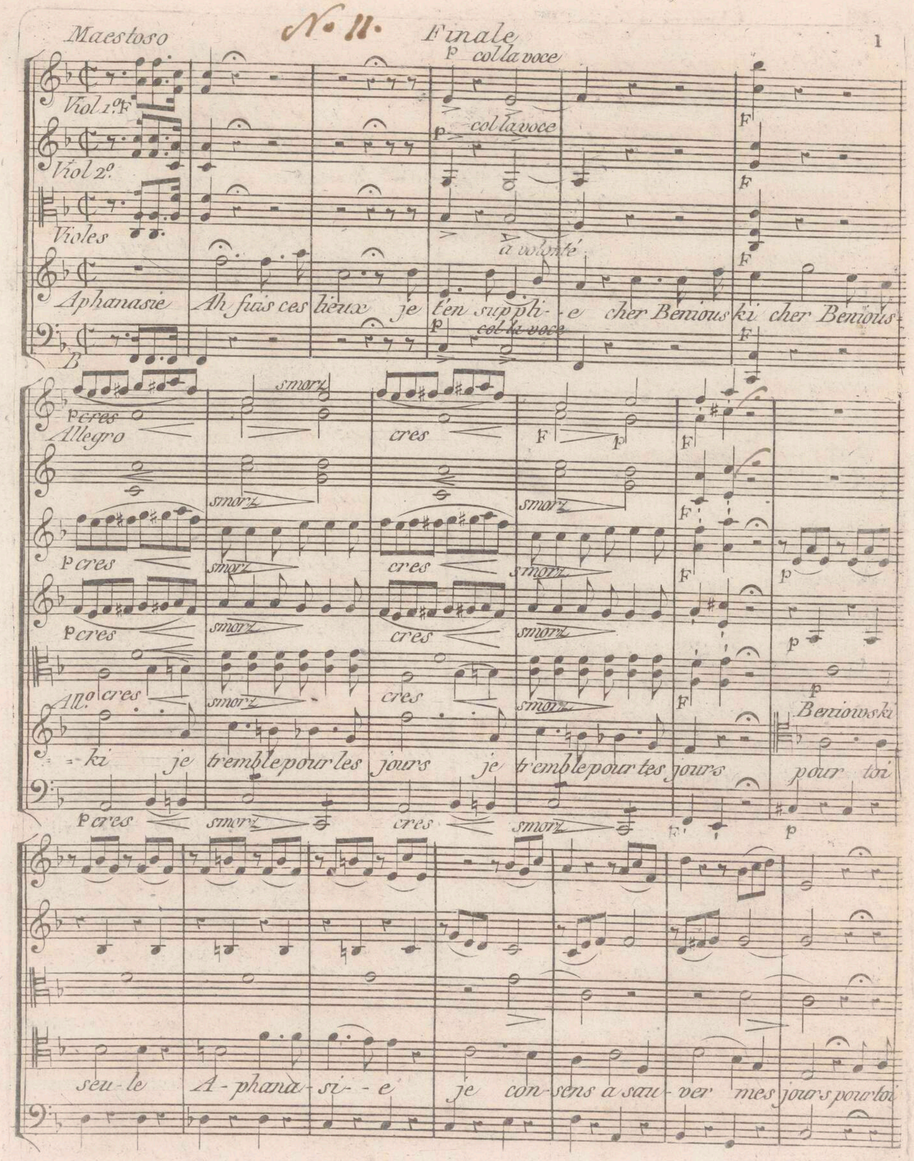
Mais il est peut-être quelques moyens de le soustraire à la pengeance de mon Oncle? les portes du Chateau sont gardées, si ces Rochers n'etoient pas impraticables, si les plus affreux précipices.

Beniowsky.

Ah! s'il ne falloit pas me séparer de toi, je saurais bien au milieu de ces Rochers échaper à mes tirans.

Aphanasie.

Ils pourroient te sauver, et tu balances encore! ah! Beniowsky par ton amour, par ma tendresse, par les nœuds qui nous unissent, fuis la juste Colère du Gouverneur Mon Oncle est humain, mais voulût il te sauver, il n'est pas le maître, L'hetman, le Chancellier sont instruits de la Conjuration, tout se réunira pour demander ta mort, et ni l'amitié de mon oncle, ni mes larmes ni le Courage de tes amis, ne pourront te soustraire au sort affreux qui t'est reserve On te juge peut être en cet instant.



1re Fagot.

seu-le toi seule je con-sens a sau-ver mes jours je con-

cher Benious-ki cher Benious-ki

sens a sau-ver mes jours

1.er seul

je trem-ble pour tes jours fais ces lieux fais ces

cres

uni-s

cres

lieux je ten sup-pli-e fais ces lieux je ten sup pli-e je ten sup

FF

FF

FF

FF

FF

F P

pli - - - -

Pizzicato

Beniouski

sois sans ef - - froi

ma douce a - mi e

FF

F

col b

unis

FP

sois sans ef - - froi

ma douce a - mi e

col arco

fais ces lieux fais ces lieux

fais je ten sup

F

Flutes

pp

Clari:

sostenuto

pp sostenuto

col b

sostenuto

pp sostenuto

pp

pli e

le Ciel conserve ra mes jours le Ciel con - - ser - - ve - ra mes

1.er Oboe

F

plus tent du double

1.re Clarin:

Cors

p

ten

ten

ten

p

a - dieu a - dieu peut être pour toujours a - dieu a - dieu peut

jours tenue

p

F

plus tent du double

8va in alta

loco

Allegro

Oboë

Clari

Tromb. et Fagotti

Mesuré.

ff

p

ff

ff

ff

Oboë Recit

soli

solo

Recitatif Moderato

Moderé

pas a-dieu a dieu a dieu a-dieu grands Dieux grands

a-dieu a-dieu a dieu a-dieu

avec sensibilité

Dieux je tremble pour sa vie je ne l'apperçois plus je ne l'apperçois pas sur ces Ro-

2 10

Maestoso

Mesuré

cres

Maestoso

cres

chers couverts de Glace je veux en vain suivre sa trace he-

Fa sol b

cres

Oboe seuls

Cors en Ut

lent

= las hé-las peut ê--tre peut être il a pé-ri Benious-ki

10 2

1.e oboe soli

prenez les Cors en Fa

2.e & 3.e Cors

Benious-ki ré-ponds réponds

Benious-ki dans l'éloignement

Aphana-si-e

1.er Cor avec la sourdine derrière le Théatre.

Allegretto

Aphanasie fait un grand mouvement de surprise et de joie sur la note forte que font les huit premiers accords

Allegretto hé-las a-ces

Violoncelli Pizzicato

ten-dres ac-cens l'es-poir l'es-poir ment ani-mer mes sens

Apha-na-si-

Clar. soli

P cres

un peuple fort.

cres

Pizzicato

Ciel ô Ciel veille sur sa vi-e veille sur sa vi-e et daigne et

-e

Pizzicato a Tempo 1.o

Pressé.

poco a poco

col arco

cresse.

daigne protéger mon a - mi daigne protéger mon a - mi

daigne protéger mon a - - mi daigne protéger mon a -

Flutes unis

Oboë

Clarin.

unis

Cors en Fa.

Cors en Ut

Fagot.

unis

Viol 1.o

unis

Viol 2.o

Violes

a volonté

- - - mi on entend plusieurs coups de Canon derrière le Théâtre Il est per - du fils ons

Hautes Contres

Tailles

B. Tailles

col b a 2de. Sujet.

col b

(elle se trouve entrainée par les Soldats.) ils entrent tous

le Gouvern: dans la Coulisse.

re-doute ma fu-

Per-fide Benious-ki per-fide Benious-ki re-doute sa fu-

per-fide Benious-ki per-fide Benious-ki craints sa fu-

2 10

vons

- ri-e il nous tra-hit il s'est en fui il nous tra-

10 2

F

F

F

hi ils'esten fui a- - mis se-con-dez le trans-port quim'a-nime quel'in-

2 10 F

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Ciel s'il le

- - grat quèl'in- grat tombe sous nos coups quil tombe sous nos coups

Femmes du Gouverneur. *le Chancelier l'Holman comme les B. T.*

oui secon dons le trans-

oui secon-dez le trans-

oui secon-dons

10 FF 2

les 2 Flutes a l'8va en haut.

F

F

unis

Trombones

Timbalier.

faut u-ne vic-ti--me s'il le faut

secondez mon transport

comme les B. C.

-port le transport qui l'a-ni-me secondez son transport

port secon-dons le trans port le transport qui l'a ime oui oui le transport qui l'a-

2 10

u-ne vic-ti-me que j'é-prou-ve seule que j'é-prou-ve les coups

secondez mon transport oui oui oui oui qu'il tombe sous nos coups qu'il pe-

secondez son trans port que l'ingrat tom-be oui oui qu'il tombe sous vos coups qu'il pe-

aimé oui oui

port oui

FF

10 2

Ciel ô Ciel que j'é-prouve que j'é-prouve que j'é-prou-ve seule les coups ô

ris-se qu'il pe- ris-se qu'il pe- ris-se qu'il pe- ris-se que l'in- grat tombe sous nos coups que l'in

ris-se qu'il pe- ris-se qu'il pe- ris-se qu'il pe- ris-se que l'in- grat tombe sous vos coups que l'in

Ciel ô Ciel veille sur ses jours ô Ciel ô Ciel veille sur ses

grat que l'in- grat tombe sous nos coups que l'in grat que l'in- grat tombe sous nos

grat que l'in- grat tombe sous vos coups que l'in grat que l'in- grat tombe sous vos

nos

jours pro - te - ge mon é - poux ô Ciel pro - te - ge mon é - - poux . ô Ciel pro -

coups qu'il tombe sous nos coups oui oui qu'il tombe sous nos coups qu'il pe - ris - se qu'il pé -

coups qu'il tombe sous nos coups oui oui qu'il tombe sous nos coups qu'il pe - ris - se qu'il pé -

nos

Ciel pro - te - ge mon é - poux . ô Ciel ô Ciel pro - te - ge mon é - poux oui

ris se qu'il tombe sous nos coups qu'il pe - ris se qu'il pe - ris se qu'il tombe sous nos coups qu'il

ris se qu'il tombe sous vos coups qu'il pe - ris - se qu'il pe - ris se qu'il tombe sous vos coups qu'il

sauve mon é - poux oui sauve mon é - poux sauvé les jours de mon é - poux sauve les

tombe sous nos coups qu'il tombe sous nos coups que l'ingrat tombe sous nos coups que l'ingrat

tombe sous vos coups qu'il tombe sous vos coups que l'ingrat tombe sous vos coups que l'ingrat

nos nos

2 10

segue

col Viol. 2.e

col Viol. 2.e

jours de mon é - poux

tombe sous nos coups

tombe sous vos coups

nos coups

10 2 *Fin de 2.e Acte.*

N.o 12. ACTE TROISIEME

Andante poco Adagio

soli

Flutes.

Fagotti

soli

Consordini

Violino 1.o

Sostenuto

Violino 2.o

Consordi. poco

Alto.

Consordini poco

sostenuto

Basses.

Legato

sur la même corde.

soli

Fagot. unis

Allegro

Allegro

Fagotto

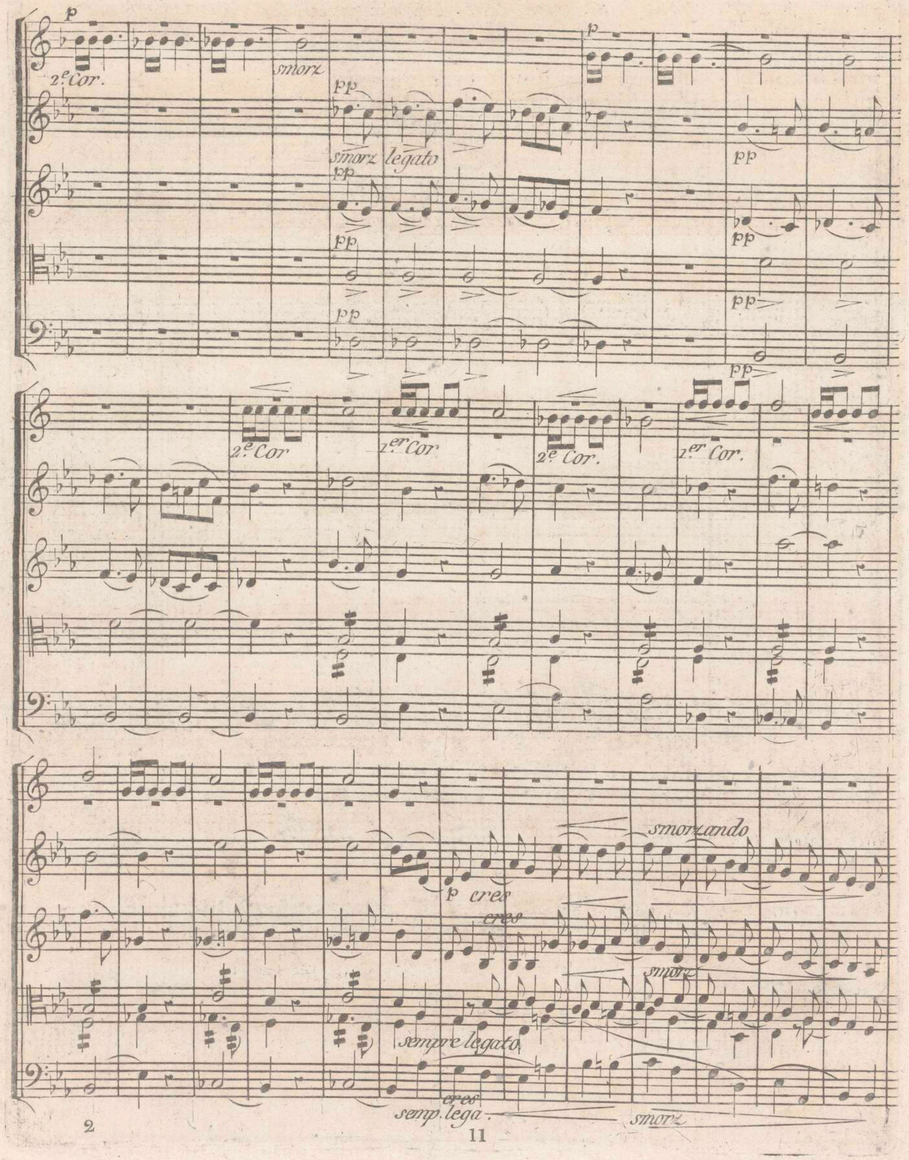
2e Cor. en mi♭ 1er Cor en mi♭

Violone C.B.

Oboe

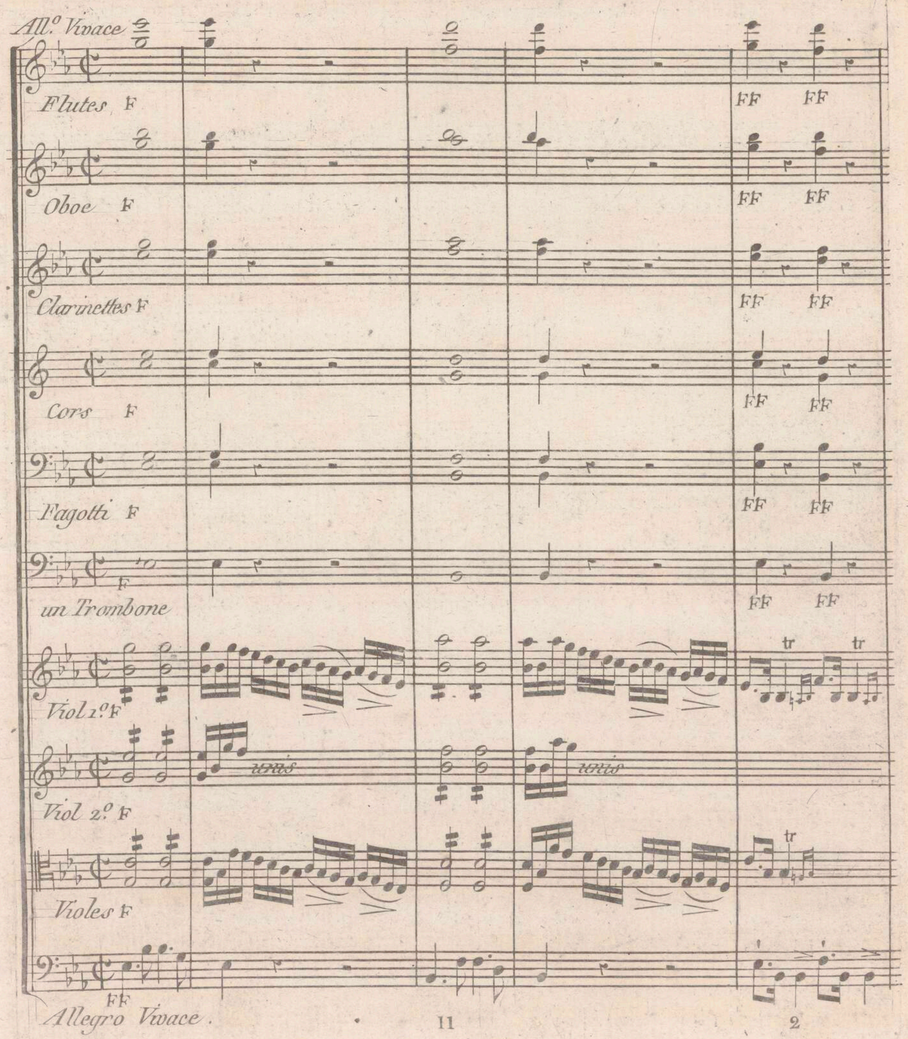
Clarinetti Con Oboe.

1er Cors.



2 11

La toile se leve, on voit des Exilés qui traversent le Théatre, ils ont des instrument de chasse, et semblent poursuivre quelqu'animal féroce.



11 2

FF FF FF FF

unis

col oboe.

tr

unis

unis

unis

ppp smorz

ppp

ppp

lento

Stéphanore,
~~que devenir~~
que faire
~~ah! quelle situation~~

tenue

ppp

Tempo 1.º

pp

ppp

tenue

Allegro

FF

FF

les malheureux ils combattent
~~des Ours cruels ils veillent~~
~~à leur existence à la même~~
et pour prix de leurs soins.

~~cet Abbé~~

fpp

ppp

FF

FF

FF

FF

Allegro

Oboe solo

p

Largo

pp

ah! qu'ai je fait

p

pp

pp

Largo

pp

Ve - nez venez mes Compagnons malheu

solo

p

Solo

p

p

p

p

p

reux laissez vivre dans leur re - paires des hotes cruels de ces lieux vé

11

p

nez frapper au malheu-reux plus per-fide et plus sangui--nai--re que les

monstres les plus af-freux que les monstres les plus af-freux venez ve-nez ve-

nez mes Compa-gnons malheu-reux venez ve-nez ve-nez mes Compa-

gnons malheu-reux laissez ces monstres ces monstres af-freux laissez ces monstres af-

Allegro

soli

F

ppp

staccato

unis

staccato

il retombe sur le Rocher (Parle) on approche... on cacher mes larmes

= = freux

Allegro

on remplit l'ouverture du Rocher de toutes les munitions.

Violon

tutti

soli

staccato

unis

a voix basse.

mis déposons nos armes déposons nos armes dans les flames de cerocher

tutti

de ce ro-cher ou dans les flancs de ce ro-cher ou dans les flancs de ce Ro-cher

de ce Ro--cher a-

déposons nos armes déposons nos armes dans les flancs de ce rocher dans les

flancs de ce ro-cher si l'enne-mi vient a pa-roitre si l'enne-mi vient a pa-roitre ou si l'on

si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'on

si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'on

vient nous y cher-cher ou si l'on vient nous y cher-cher que tous ces rochers ces rochers en é-

ou si l'on vient nous y cher-cher

vient nous y cher-cher ou si l'on vient nous y cher-cher

éclats de nos ty-rans en fra-ment le tré-pas de nos ty-rans en

stacato

stacato

vents

stacato

vrament le tre - pas - - - - - a - mis déposons nos armes déposons nos

soli

armes dans les flancs de ce Rocher s de ce Ro - cher on à dans les flancs de ce Ro -

tutti

de ce Ro - cher de ce Ro -

2 11

stacato

vents

stacato

cher ou i dans les flancs de ce Ro - - cher déposons nos armes déposons nos armes

cher Violone. a - mis

F F F

gnons dis per-ses par la chasse appre-nons le pé-ril qui dé-jà nous me-nace

col b

Tous les exilés montent sur différents rochers font entendre le son prolongé d'une Corne sauvage imitée ici par la trompette avec une Sourdine, auquel les autres exilés repondent avec les Cors également avec Sourdine.

2e Trompette en Ut dans la coulisse a gauche.

revarse dans le lointain derrière le Théâtre, un Cor en Sol Concordini.

1re Trompette en Ut dans la Coulisse a droite.

le même Cor derrière le Théâtre.

Consordini

un Exilé a gauche du Théâtre.

un autre Exilé a droite du Théâtre

Moderato

Oboe e Clarin.

Cors dans l'Orchestre

Fagotti et Trombones

Violino 1º

Violino 2º

Violes

Hautes C. et Panom.

Tailles

B. Tailles

Basso.

plus vite

Fagotti et Trombone col b

col b

Repon-dez a nos ac-cens repon-dez a nos ac-cens le Gouverneur peut nous sur-pren-dre le Gouver-neur peut nous sur-prendre amis son-geons a vous dé-fendre a nous dé-

Allegro assai

Flutes

Oboe

Clarin.

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

fendre de la fureur de nos tyrans de la fureur de nos ty - rans

cres

p cres

2 11 Allegro assai

FF

FF

FF

un peu plus vite.

soli

solo

unis

un peu plus vite

hé - - las hé - - las un grand silence.

ki le per fide le per fide il nous

ki le per fide le per fide il nous

un peu plus vite.

un grand silence.

unis

col oboe

T'imballe en mi♭

donne le tré pas c'en est fait quel a-bîme est ouvert sous nos pas quel a-bîme est ou

donne le tré pas

col oboe

vert sous nos pas c'en est fait quel a-bîme est ou-vert sous nos pas quel a-bîme est ou-vert

tutti

2 11

FFF

sous nos pas quel a-bîme est ou-vert sous nos pas

2 11

Un Exilé.

On à donné le signal d'allarmes sommes nous découverts.

Panow.

Il est trop vrai, Beniowsky nous a trahis.

Les Exilés.

Est-il possible!

Panow.

Le Gouverneur a fait rassembler ses Cosaques L'ordre a été donné d'arrêter Stéphanow, plusieurs de nos malheureux Compagnons qui erraient sans armes près du Chateau ont été enlevés à l'instant même, témoin de cette violence je vous ai fait prévenir de vous rendre au sein de ces Rochers, où nous pouvons au moins pendant quelque tems, braver la fureur de nos ennemis.

Un Exilé.

Nous serons forcé de succomber, sans appui, sans Chef, sans armes, sans munitions.

Panow.

Sans munitions! Cette Caverne les renferme toutes, si nous sommes vaincus, dérobons nous au Suplice horrible, qui nous est destiné. embrâsons le souffre, le Salpêtre que Contiennent les flancs de ce Rocher, et perissons sous ses éclats, mais nous vaincrons si nous nommons pour Chef le brave Geslin.

Geslin.

Arretez mes amis, je suis indigne de votre Confiance, je fus l'ami du traitre. C'est à Stéphanow seul ...

Stéphanow.

Qui moi oh! non jamais ...

Geslin.

Tu détestais Beniowsky, tu leur seras fidèle.

Stéphanow.

Ah! Dieux!

Geslin.

Cesse de t'en deffendre, tu leur dois tes talens, ton bras, ton courage, tu périras, où tu les feras triompher, C'est toi que nous nommons.

Stéphanow.

Moi que vous choisissez, moi! j'accepte, je périrai, ou vous serez vengé.

Geslin (à part à Stéphanow.)

Ecoute Stéphanow, je partageois l'amitié de Beniowsky, je dois partage la honte de son crime, ces lieux me sont insuportables.

Stéphanow.

Quel est ton projet.

Geslin.

De fuir nos Compagnons, d'aller au devant des Exilés de la Syberie

Stéphanow.

Mais les Coriaques, les monts glacés. leurs torrens.

Geslin.

Ne sauroient m'arretter. vois cette arme et souviens toi des paroles de Beniowsky prends ce poignard me disait-il, et si je trahis mes sermens, sois le premier a m'en punir. C'est un sacrifice que tu devras a L'amitié. trompée, ce sont ses paroles, le Cruel! ce souvenir fait sourire ma vengeance... des pleurs de rage ...prend ce fer et si tu rejoins un traitre, dis lui bien en le frappant que C'est par tes mains que je lui perce le cœur..... adieu.

(Il sort.)

Scene II.

Les précédens, hors Geslin

Stéphanow.

Mes amis ne perdons pas un tems précieux. le Gouverneur a rassemblé ses 1200 Cosaques, à peine sommes nous la moitié de ce nombre, ne lui donnons pas le tems, de se reconnoître, payons d'audace, attaquons le à la pointe du jour, qui sait si le Ciel ne nous garde pas la victoire? ne négligeons pas Cependant une dernière ressource, employons la ruse. toi Panow, prends la moitié des Exilés, entre dans la Ville, les Cosaques sont tous au Chateau, empare toi de leurs femmes, de leurs enfans, conduis les parmi nous. C'est peut-être a de tels otâges que nous devrons notre salut.

Panow.

Je t'entends et je cours executer les ordres. (il fait defiler la moitié des Exilés et sort à leur tête.)

Stéphanow à un Exilé.

Toi, prends quelques hommes, promène toi aux environs du Chateau observe si le Gouverneur ne tente pas quelques mouvemens (L'Exilé sort à la tête d'Un ploton: aux Exilés qui sont Restés) et vous mes amis, entrez dans cette Caverne, préparez vos armes, munissez vous de plomb, de Salpêtre, préparez vous enfin à Combattre, à vaincre ou à mourir, soyez prêts au premier Signal.

(Les Exilés s'éloignent.)

Scene III.

Stéphanow.

(seul)

La vue de ces Exilés me rappelle trop mon Crime. C'est moi qui les ai mis sur le bord de leur tombeau, et c'est moi qui devient leur appui, leur dernière ressource, ah! malheureux Beniowsky puisse je au moins en les faisant triompher, expier la plus noire des trahisons.

N. 13.

Andante

Oboë

Clarinettes

Cors en Ré

Fagotti — con Expressione — solo — ad libitum

Violino 1º — pp

Violino 2º — pp

Violes — pp

Stephanow. — parlé — Ciel

Basso. — pp

Andante — Oboë

tr — p — pp — pp sostenuto

pp sostenuto

on vont Beniouski se traînant le long des Rochers — Beniouski — pp sostenuto

qui entends je — envain j'appelle du secours — o — Ciel — o

p — pp sostenute — pp

p p p p p p p p p p p p

Récit

Gelin

j'entends l'accent de la dou-

Ciel prends pitié de mes jours je ne puis plus marcher la force m'abandonne

Clari:

a Tempo pp

pp pp pp

pp

sostenuto

a Tempo

Pizzicato

Beniowski Stephanow. Beniow:

-leur hélas je ne vois per-son-ne cette voix pé-ne-tre mon coeur je

a Tempo 2 12 Pizzicato

p p solo pp

col arco

vais terminer ma carri-er-re sans savoir un a-mi pour fermer ma pau-pie- - - -

pp

pp Pizzicato

cres

pp Pizzicato cres

pp Pizzicato cres

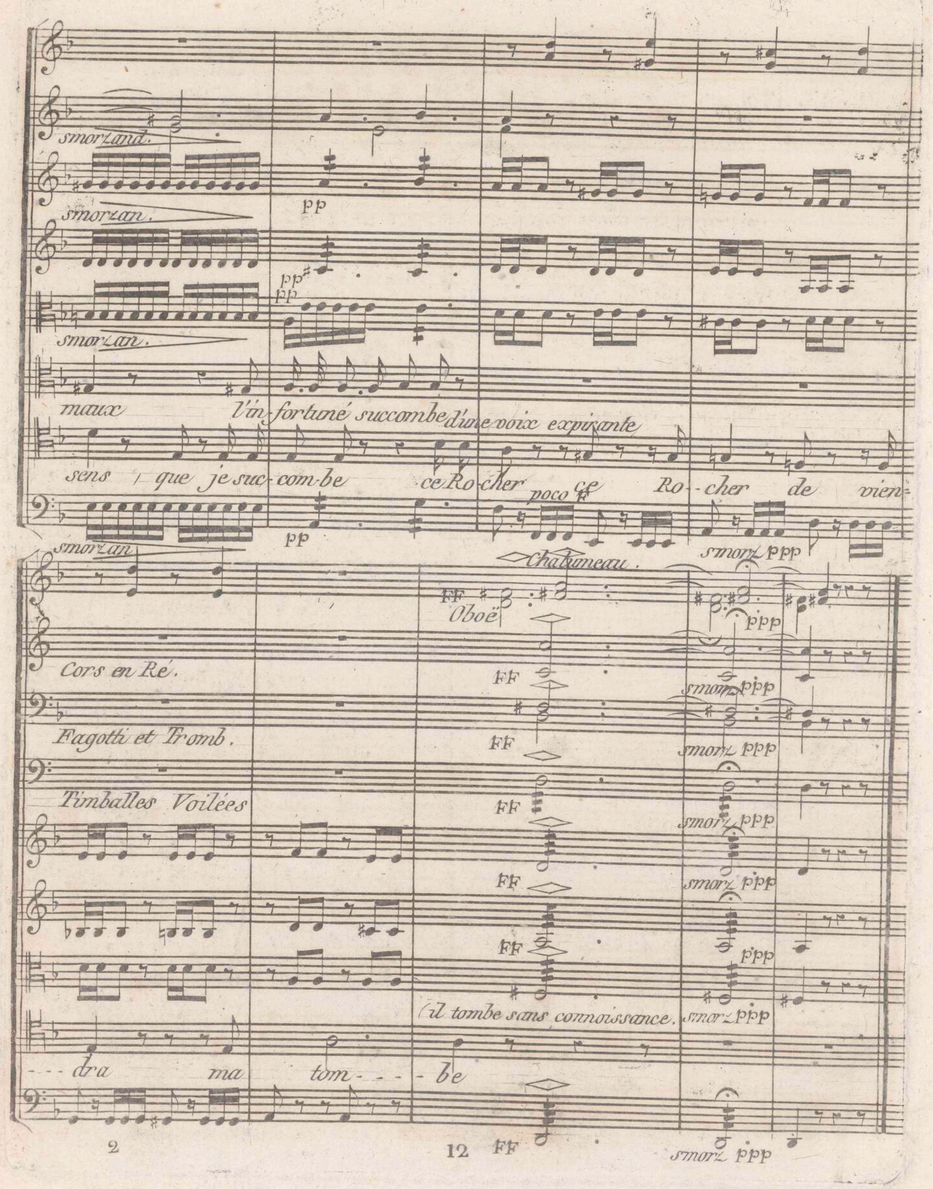
F F F F

s'a voix semble venir d'i- -ci a lex- ces de ses

-rè a lex- ces de mes maux je

pp

Pizzicato 12 2



Stéphanow.

Le voilà sur ce Rocher, à ces Riches habits..... C'est un officier du Gouverneur, il est mon ennemi peut-être bientôt les armes à la main..... n'importe il est malheureux, il est sans connoissance, je lui dois secours et protection. (Beniowsky pousse un soupir) faisons lui respirer et boire cette Liqueur, c'est le seul moyen de ranimer ses sens du Courage, vos forces vont bientôt renaître.

(Il lui fait boire avec une Corde qu'il a autour de lui.)

Beniowsky.

Ah! qui que tu sois, tu me rends à la vie.

Stéphanow.

Qu'entends-je!... cette voix..... ses traits... Beniowsky? Beniowsky est en ma puissance, les Exilés sont à deux pas, s'il parle on va Connoître la vérité... que faire?..... la vengeance..... cet amour que je ne puis vaincre..... le lien... ... L'instant..... malheureux quelle idée affreuse.

Beniowsky.

Pardonne, mais mes yeux affoiblis ne voyent point encore à qui je dois de la reconnoissance.

Stéphanow.

A un Exilé.

Beniowsky.

Tu es Exilé m'a tu dis! eh! bien Conduis moi vite à tes Camarades j'ai à leur révéler un grand Secret. un traître est dans leur sein..... le perfide Stéphanow... je veux sa mort.

Stéphanow.

Sa mort; ô Rage! (levant le poignard) C'est toi qui doit craindre la mort frappons il en est tems.

Beniowsky.

Mon ami!

Stéphanow (à part.)

Son ami... non Beniowsky, je peux te haïr j'ai pu trahir tes projets, mais égorger un être Souffrant, sans défense, à qui je viens de prodiguer les plus tendres secours..... ah! ah! c'est un Crime affreux.

Beniowsky.

Exilé, pourquoi me fais-tu?.... pourquoi restes-tu toujour loin de moi? viens mon cher bienfaiteur me presser dans tes bras, me

réchauffer sur ton sein, viens par ton haleine rendre la vigueur à mes membres glacées, au nom de la pitié, viens à moi.

Stéphanow.

Nature, tu l'emportes, perissons s'il le faut, mais ne souillons pas ma main dans le sang innocent. loin de moi cefer assassin . . . . . ah! mon cœur est soulagé, je pleure et je vole à son secours. (il le couvre de son manteau.)

Beniowsky.

Bien! bien! mon ami, tu me couvres de ton manteau, mais le froid peut toi même te gagner, léve la tête, que je puisse Reconnoitre les traits de mon bienfaiteur. pourquoi te cacher dans mon sein?

Stéphanow.

(detournant le Visage.)

Beniowsky.

Beniowsky.

Tu pleures, C'est de me voir dans L'état ou je suis. si tu savais ce que j'ai souffert avant d'arriver en ces lieux, vois mes mains ensanglantées, seul sans nulle Clarté que la blancheur trompeuse de cette Neige. J'errais sur ce mont, entraîné par des Avalanches je roulais de Buissons en buissons, de Rochers en Rochers, enfin accablé par le froid, meurti par mes Chutes, le Ciel après six heures de souffrance me jette mourant dans les bras.

Stéphanow levant la tête)

De ton plus Cruel ennemi, . . . Reconnois moi, je suis Stéphanow,

Beniowsky (selevant.)

Qui toi! Stéphanow! grands Dieux! où suis je (aux Exilés qui entrent) mes amis secourez moi!

Scene V.

Les précédens, les Exilés.

Les Exilés.

(Faisant un mouvement contre Beniowsky

Beniowsky!

Stéphanow.

(Tirant un poignard qu'il a.)

Arrêtés, le premier qui fait un pas.

Un Exilé.

Tu défends un traître?

Stéphanow.

Il ne l'est pas.

Les Exilés.

Qui donc est le Coupable?

Stéphanow.

Moi!

Les Exilés.

Vous.

Stéphanow.

Beniowsky, connois le plus scélérat des hommes, Cette Aphanasie que ton cœur adore, avoit allumé dans mon sein les plus terribles feux l'instant ou j'appris ton hymen fut L'instant ou je jurai de m'en venger. guidé par le desespoir, la jalousie et la rage, je cours chez le Gouverneur, il apprend notre Conjuration, il me promet la mort, oui la mort C'étoit le but de tous mes vœux, Exilés vous savez mon crime, frappés voila mon sein, C'est la que je veux mourir. (il se met a Genoux.)

Beniowsky.

Arrêtés, il a sauvé mes jours, je dois sauver les siens.

Stéphanow.

Ah! Beniowsky.

Beniowsky.

Il suffit j'ai tout oublié, maintenant songeons à nôtre sureté.

Stéphanow.

Reprends le Commandement, je dois te prévenir que tandis que les Cosaques défendent le Chateau, Panow s'introduit dans la Ville, s'empare de leurs femmes, de leurs enfans ce sont des otages.

Beniowsky.

Je devine ton projet, ce Rocher ces femmes, ces apprets.

Panow.

(Entrant.)

Le Gouverneur suivi de toute sa garnison marche vers nous songeons à nous défendre.

Beniowsky.

Aux armes, mes amis.

Panow.

Beniowsky.

Le Chœur.

Il est innocent.

Beniowsky.

Plus de retard, partons.

Stéphanow.

Audace et victoire (il sort)

SCENE VII.

Panow, Stéphanow, et les Exilés.

Panow.

Tes ordres sont remplis, le bonheur a guidé mon entreprise, apprends que la jeune Aphanasie est en notre pouvoir.

Le Chœur.

La nièce du Gouverneur?

Panow.

Nous l'avons rencontré suivie de plusieurs femmes errantes aux pieds des monts qui deffendent le chateau, elle appelloit à grands Cris, Beniowsky, mes Compagnons les entrainent en ces lieux, j'ai donné l'ordre qu'on les fit placer sur ce Rocher, il renferme le Salpêtre, bientôt ses éclats embrâsés..... frappons les derniers coups et ne succombons qu'après avoir satisfait notre vengeance.

Stéphanow.

Tu dois excepter Aphanasie de cet ordre Rigoureux.

Panow.

Point d'exception.

Stéphanow.

Eh! bien moi je réponds de ces jours.

Panow.

Tu réponds des nôtres.

Stéphanow.

Quoi l'Epouse de votre Chef.

Panow.

Est la nièce du Gouverneur est il un otage plus précieux.

Stéphanow.

Seriez vous insensible à ses charmes, à l'amour de Beniowsky?

Panow.

Que vous fait à nous son amour il s'agit de notre Salut.

Stephanow.

Cruels que vous êtes! vous voudriez.

Panow.

Nous des Cruels! entends-tu ce bruit signal du Carnage? le sang coule, et quel sang? celui de nos Compagnons, qui le répand? le Gouverneur, sa nièce est en notre pouvoir, doit-elle être sacrée pour nous? elle partagera nos destins, plus de pitié.

Chœur de Femmes et d'enfants.

N: 14.

Allegro non tropo

1

Flauti

Oboë

Clarinettes

Cors en Ut.

Cors en Mi♭

Fagotti

Trombone

Violino 2º

Violes

1ers Dessus

2e Dessus

Stephanow

Hautes C.

Tailles

Basses T.

Basso

FF

tasto

col Flauti.

col oboe

tutti

p

col b

Que nous reserve ton

la

Allegro non tropo

13

2

soli

soli

sola

col b. arco

p

p

quoi la mort la mort a des femmes des femmes des

mort

2 13

F

F

F

FF

col 2d

FF

femmes des enfans quoi la

F

il faut il faut pour attendrir nos ames

F

F

FF

13 2

volo

FF

FF

FF

p

p

p

p

col 8.

mort

quoi la mort

eh quoi la mort a des femmes des

on fait monter les Femmes et
~~enfans sur le Rocher~~

desarmer nos tyrans

désarmer nos tyrans

2 13 F

F

F

F

solo

solo

p

p cres

cres

F

F

p

cres

F

FF

femmes des en fans des femmes des en fans des femmes des en fans

cres

F

FF

cres

il faut desarmer nos tyrans il faut desarmer nos tyrans

il faut cres

F

FF

cres

F

FF

13 2

solo

solo

F

F

F

F

F

p cres

p cres

cres

p cres

cresendo

p

cres

p

solo

p

(Stephanow a part)

(il écoute)

trop malheu- reuse Alphana-si-e

mais quelquun vient

Violons

F cres

2

FF cres 13 poco a poco

FF

(on frappe)

mes amis plus d'espoir

nous sommes damnés

Ciel

Ciel trem- bler ty- rans

13

FF

Allegro Vivace

2

F

p

concentré

o - di - eux tremblez tremblez il nous reste encor la ven - geance il nous reste encor la ven -

concentrez

col basson

col b

FF

o ciel se condenos vœux

- - geance tremblez tremblez ty-rans odi-eux tremblez tremblez ty-rans odi-eux

même Mouvem.t

cor. obse

tous les Exilés se rangent au bas du Rocher.

~~Beniouski est au centre tenant un flambeau allumé~~

à l'ouverture du Rocher.

le Gouverneur arrive suivi de ses Cosaques pendant les ~~quatre premières mesures~~ et après

Beniouski arrive dans le plus grand désordre.

même Mouvem.t

2 13

FF

p cres

Stephanow

Beniouski.

le Gouverneur.

cra- - gnez au funeste trans-

per- fide im- - plo- - - re ma cle- mence

13 FF 2 FF

poco f

poco f

gnez au funeste trans - - port le dé - ses - - - poir

port le dé - ses - - - poir est dans nos a - - -
aux Soldats Cosaques

pu nis - sons ces monstres in - - fa - - - mes
Cosaques

pu nis - sons ces
Cosaques

Cosaques

F F F

F

F F FF

F F FF

les Femmes au Gouverneur. FF

n'approchez pas n'approchez pas

est dans nos ames voyez vos en fans vos enfans et vos

appro - chez appro -

monstres in - fames approchons

Hautbois

Clarin

Violons

femmes n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas

chez les Exilés avec force fu-reur

chons n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas n'approche pas

Violoncelles

Contrebasses

Aphana

mon Oncle mon Epoux

Beniowski reconnoissant Aphana si-e malheu-reux

Aphanasie

le Gouverneur

Suivant le

même mouvement Aphana si-e malheu-reux

que Beniowski

cru=

Beniowsky des qu'il reconnoit Aphanasie jette le Flambeau qu'il tenoit et tombe a genoux entre les Exiles et les Cosaques Le Gouverneur qui s'apperçoit du mouvement de Beniowsky veut en profiter et fondre sur les Exiles mais Panow se saisit du flambeau et le porte vivement a l'ouver= ture du Rocher, ce qui fait reculer avec precipitation des Cosaques et Le Gouverneur

els j'embrasse vos genoux j'embrasse vos genoux de vos femmes

de vos enfans voyez les larmes

que voulez

2 13

col oboe a l'8va en haut

mettez bas les armes

vous que voulez vous

2e. Dessus

laissez

tutti

13 2

col Violino 1.o unis a Vlo.a

solo

p

p

p

tutti

vous tou-chez par nos larmes voy-ez vos en-fans vos enfans et vos femmes

aux Cosaques

voy-ez vos en-fans et vos femmes

(le Gouverneur a part)

de ma nie-ce je vois les larmes je vois je vois les larmes

les Cosaques

de ma femme je vois les larmes

les Cosaques

tous la part

les Cosaques

pp

pp

pp

pp

voyez nos

voyez voyez voyez nos larmes voy-ez nos lar-

pp

sou--met-tons nous sou-

sou--met-tons nous sou-

p

p

p

pp

solo

nos

nos larmes voyez vos enfans et vos

leurs larmes voyez vos enfans et vos fem- - mes voy- ez vos enfans et vos fem-

= = met-tons nous je ce- - de a leurs lar-

= met-tons nous cé- - dons a leurs lar-

2 pp 13

Maestoso

FF

Flauti

Uboé FF

Clarin. FF

Cors en Ut FF

Cors en Ut FF

Tromp. en Ut FF

Fagotti FF

Tromb. FF

W FF

Violes

Timballes FF

FF

Maestoso

Gelin arrive. Suivi des exilés de la Siberie qui font feu sur les troupes du Gouverneur Beniouski vole a la defense du Gouverneur.

FF p

FF p

FF p

FF p

FF p

FF p

FF p

Gelin

la Vic-toire est a-

FF p 2 13

FF

F

F

Fag. soli

FF

F

FF

unis

F

FF

nous du Château je suis maître de ces feux voyez la clar-té c'est le si-gnal

Violoncelli

FF

2 Contres B. 13

Petites Flutes

plus vite

1.er et 2.e

3.e et 4.e

cor. b

F

de ces feux voyez la clar-té de ces

ils sont vain queurs de tous co-té qui ils

de la vic toi-re c'est le lui de la liber-té de ces feux voyez la clar-té de ces

les Exciles

et les Cosaques

Timballes

cor. b

13 plus vite 2

1.er et 2.e

3.e et 4.e

FFF

feux voy-ez voyez la clar-té c'est le si-gnal de la vic-toi-re c'est ce lui

Stephanow et Benowski comme les Hautes C.

sont vain-queur de tous co-té

comme les Basses T.

feux voy-ez voyez la clar-té c'est le si-gnal de la vic-toi-re c'est ce-lui

sf

unis

de la li-ber-té c'est le si-gnal de la vic-toi-re c'est ce lui de la li-ber-té c'est le si

tol b

sf

col Fag.

gnal de la vic-toi re c'est ce-lui de la li-ber-té c'est le si- - - gnal de la li-ber-

sf

col Flauti

col Oboe

té

col b

SCENE XI.

Les précédens, Geslin à la tête d'une parti d'Exilé.

Beniowsky.

(Recevant dans ses bras Aphanasie.)

Ma chère Aphanasie! (a Geslin) et toi mon ami, qui l'a conduit a notre secours.

Geslin.

Je fuiois ces tristes Cantons, je Cherchois la mort au milieu des deserts... j'apperçois une troupe armée, je reconnois les Exilés de la Syberie, nous entendons le bruit de votre Combat, mais ne pouvant voler à votre secours, nous marchons vers le Chateau, qui privé de sa garnison se rend à l'instant même. on prépare les vaisseaux, le vent est favorable, et le Ciel toujours protecteur de la Cause la plus juste, nous donne la victoire, et met un terme à notre Captivité.

Beniowsky.

ô mon ami.

Le Gouverneur.

Beniowsky je suis ton prisonnier dispose de mon sort.

Beniowsky.

Ah! redeviens mon ami, et ma victoire est Complette, tu me suivras au sein de ma famille, C'est là que l'amitié, L'amour et la reconnoissance, t'offrent un azile à l'abri des persécutions (aux Exilés) nous sommes Libres mes amis, mais nous avons encore des dangers à Courir, j'ai sçu briser vos fers, il me reste a vous rendre avotre patrie, a vos familles et au bonheur.

Chœur Final.

N. 15.

Allegretto.

Oboë et Clarinettes
Cors en Re
Fagotti
Violino 1.o
Violino 2.o
Viole
Aphanasie
Beniowski.
le Gouvern.
Stephanow
Panow.
Gelin.
Dessus
H. Contre
Tailles
Basse
Triangle

p soli p soli p p p p p

Allegretto

Par-tons par tons quit-tons ces tristes lieux par tons par tons quit-tons ces triste

par tons par tons quit-tons ces tristes lieux par-tons par tons quit-tons ces tristes

par

unis

oui oui quit-tons ces triste lieux oui oui quit-tons ces triste

lieux viens viens ma chere Aphana-si-e viens viens ma chere Aphana-

lieux

tons par tons

tenu.

plus fort

lieux par-tons par tons al-lons dans sa pa-tri-e par-tons par tons al-

si-è on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de

on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de

oui

on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de

par-tons par-tons quit-tons ces tris tes lieux par-tons par-tons quit

2 F 14

tutti

soli

tr

col

tons dans sa pa tri-e par tons par-tons quit tons ces lieux par tons par tons quit-

sa chè-re pa-tri-e par-tons

oui par tons

sa chè-re pa-tri-e

par-tons

sa chè-re pa-tri- e

oui par tons par tons quit tons ces lieux

tons ces tris tes lieux par tons par tons quit tons ces lieux

solo

14 2

FF

FF

FF

FF

FF

tons ces tristes lieux par tons par tons quit tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par

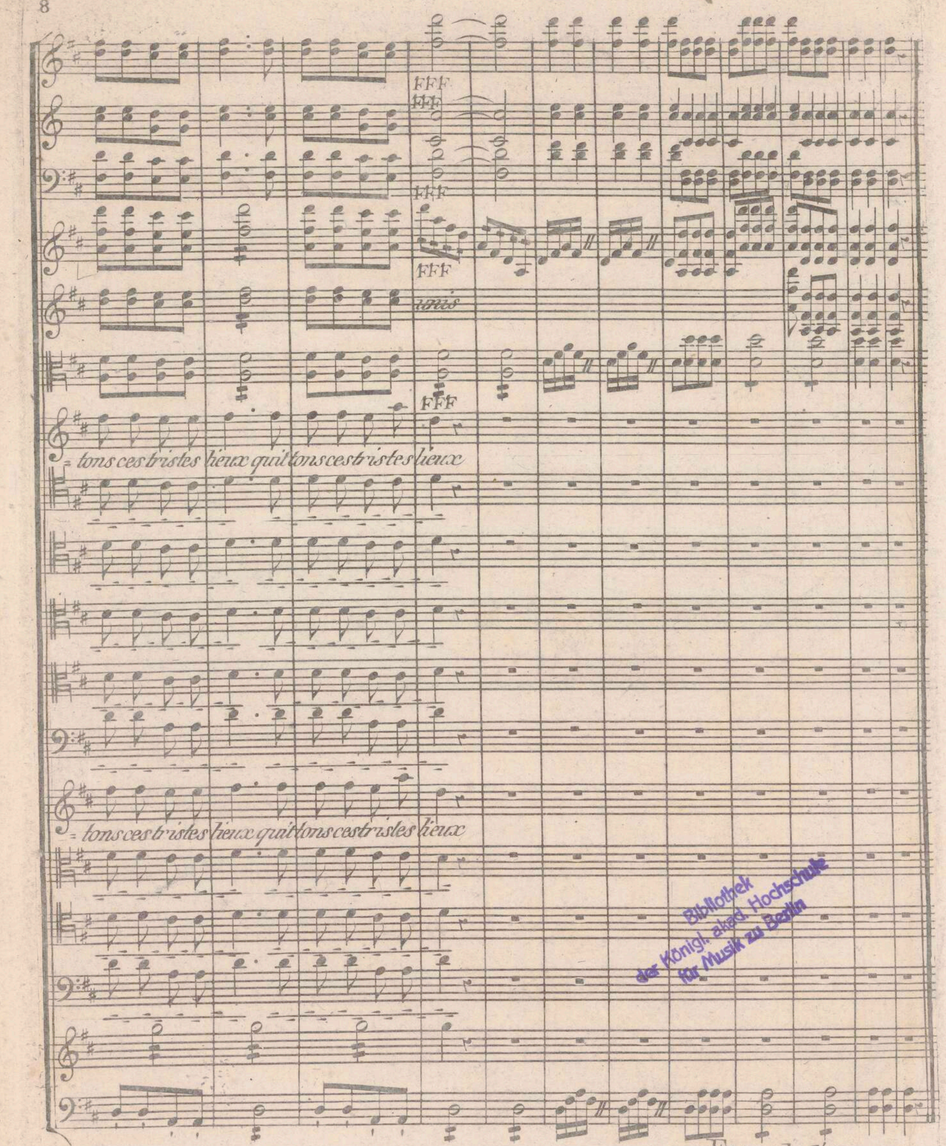
par tons par tons quit tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par

2 14 FF

tons quit tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par tons quit tons ces tristes lieux quit

tons quit tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par tons quit tons ces tristes lieux quit

14 2



2 14 FIN de l'Opera.

Bibliothek des Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin
BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDŹ

BUŁ
20000000430132

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 2811

12139.886

BENIOWSKY

Opéra en trois Actes en Prose,

PAROLES DE DUVAL.

Représenté pour la Premiere fois sur le Théatre de l'Opéra Comique de [illegible] Prairéal an 8.

M[illegible]UE

à Mes[illegible]s Erard,

PAR[illegible]DIEU

Membre[illegible]e de Paris.

Prix 36[illegible].

(Gravé par Huguet Musicien).

A PARIS, [ca. 1800]

Chez M[lles] Erard, *Rue du Mail, N°* 37.

Propriété de l'Editeur. *Déposé à la Bibliothèque Nationale.*

à Lyon *Chez* Garnier, *Place de la Comédie.*

2

4239

KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE BERLIN